

ADONOWAÏ

"I don't know why"

Bob De Voover



Regards^{*}

*Les planches d'Adonowai furent publiées dans le Journal Tintin
et dans divers Super-Tintin entre le 07/08/1979 et le 05/10/1982 !*

* Les lectrices et lecteurs d'Adonowai m'ont souvent parlé de ses yeux !
Ses yeux qui semblent, simplement peut-être, voir les choses autrement !

Si certains d'entre vous, voisins, amis, connaissances, personnes avec qui et pour qui j'ai eu la chance et le bonheur de travailler savent que j'ai dessiné dans le journal Tintin, d'autres, je pense, l'ignorent !

En mars 2022, j'ai eu la surprise d'être contacté par les éditions du Lombard, merci Michel Vandenberg, qui me demandaient l'autorisation de publier, dans l'album *La grande aventure du Journal Tintin 2*, une histoire de cinq pages écrite et dessinée en octobre 1979.

Me replonger dans la pile des planches originales, oubliées depuis presque toujours au-dessus d'une armoire de mon bureau m'a, je dois vous dire, sensiblement troublé.

J'ai relu les cinq pages d'*Arthur Boncœur*. J'ai proposé à l'éditeur de les scanner et de les remettre en couleur. Pris au jeu, j'ai fait de même avec d'autres pages d'Adonowai.

Adonowai se posait des questions sur le monde, sur la vie... Il n'avait rien d'un héros. Il apparaissait entre les gags et les aventures des personnages stars du journal Tintin, de temps en temps, comme s'il désirait ne pas prendre trop de place.

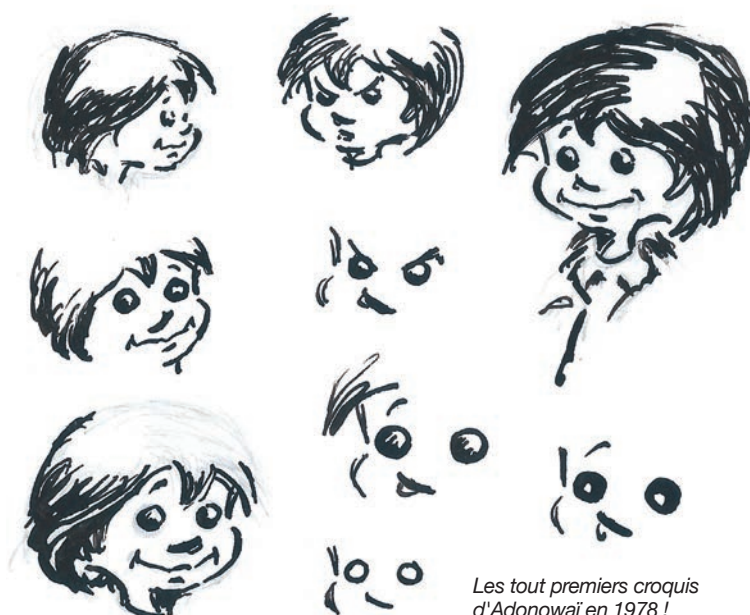
Voyez, en page 67, comment, grâce à Eddy Paape, professeur et dessinateur de bandes dessinées, il est arrivé dans le Journal Tintin !

bob

*Je dédie ce recueil à mes petits-enfants :
Théo, Louis, Clémence, Charline, Marine, Eléonore et Danielle.*



*Akela, Frère-Gris, Bagheera et Chil !
- Alain Van den Broeck, Jean Lamblot, moi-même et Michel De Greef -
le staff de la 64^{ème} en 1978 qui sont, avec les louveteaux, à l'origine d'Adonowai !*



*Les tout premiers croquis
d'Adonowai en 1978 !*

Première édition - 11/2025

Dépôt légal : D/2025/Bob De Roover, éditeur
ISBN : 978-2-9603984-0-3

© Bob De Roover - bob@de-roover.be

Merci Geneviève Clerbaux, Christine Dauvister, Maryse De Bo, Bernard Defrère, Michel De Ridder 🐼, Cédric Goffinet... pour la relecture !

La plupart des planches originales ont été numérisées par PhotoCorner à Woluwe-Saint-Lambert.

Imprimé en Belgique par Delabie S.A - Mouscron

© éditions BOB DE ROOVER scomm

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

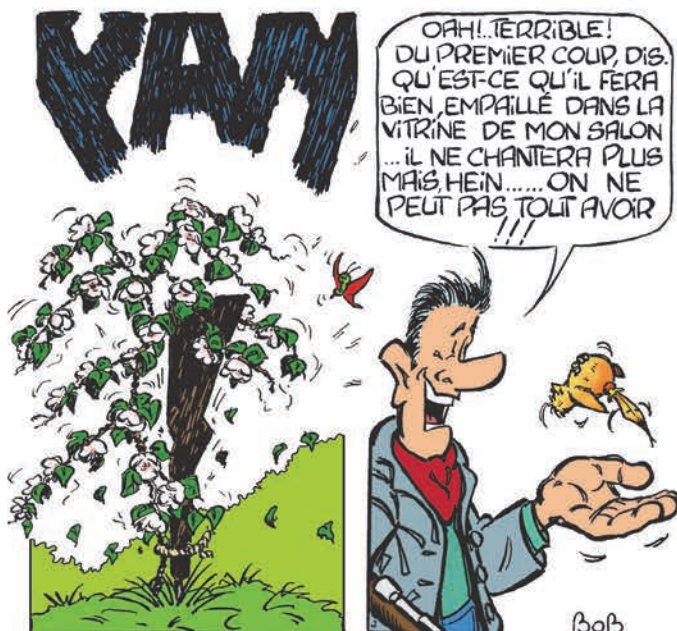
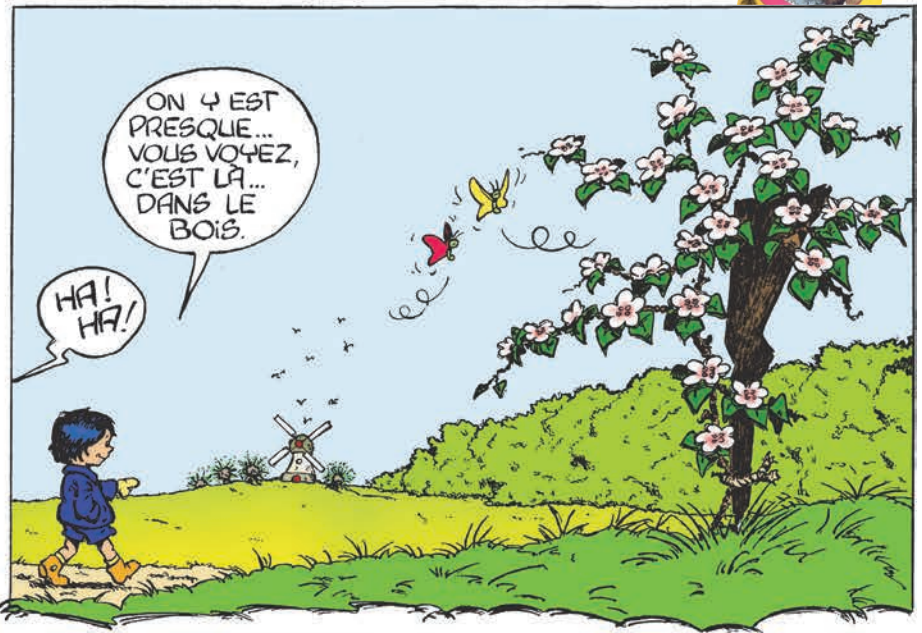


Atelier dessin avec les louveteaux de la 64^{ème} unité d'Anderlecht !



Pourquoi ?

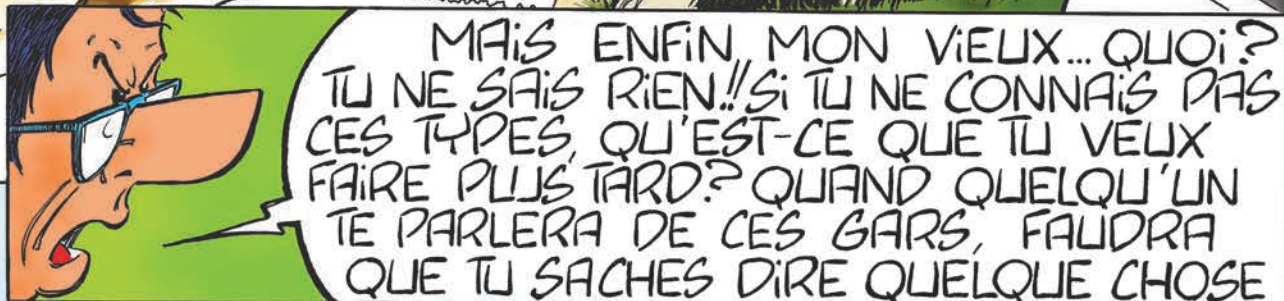
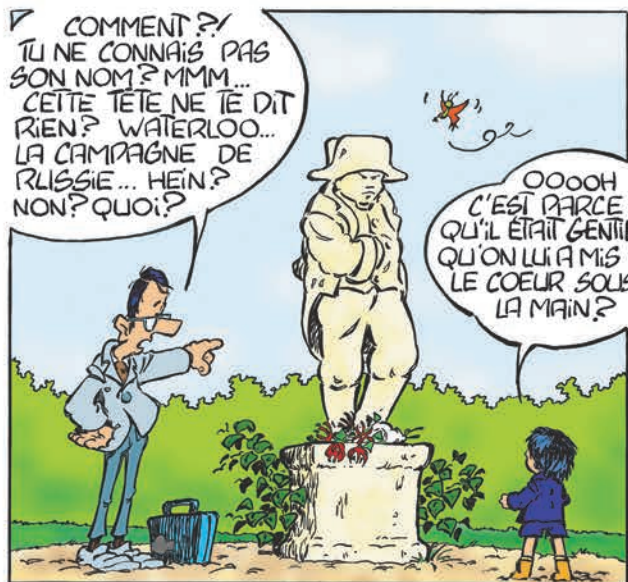
Cette première planche fut publiée dans les Tintin belge 32 et Tintin français 204 datés du 7 août 1979.





Inconnu...

C'est Eddy Paape qui m'a proposé de rajouter "Le petit père" au-dessus de Staline : "Le petit père des peuples" était le surnom de Joseph Djougachvili !





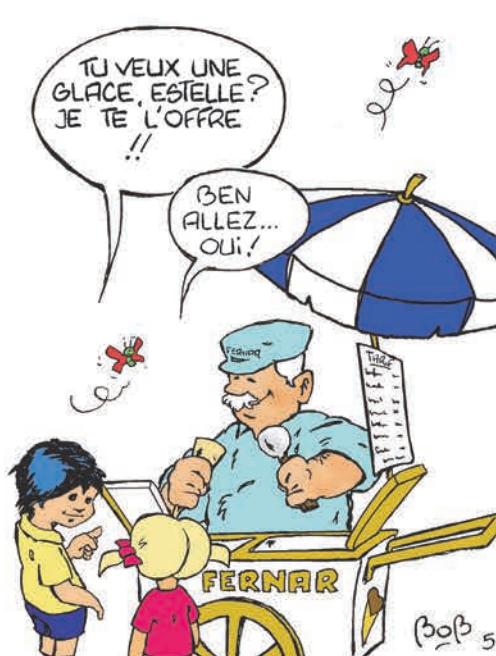
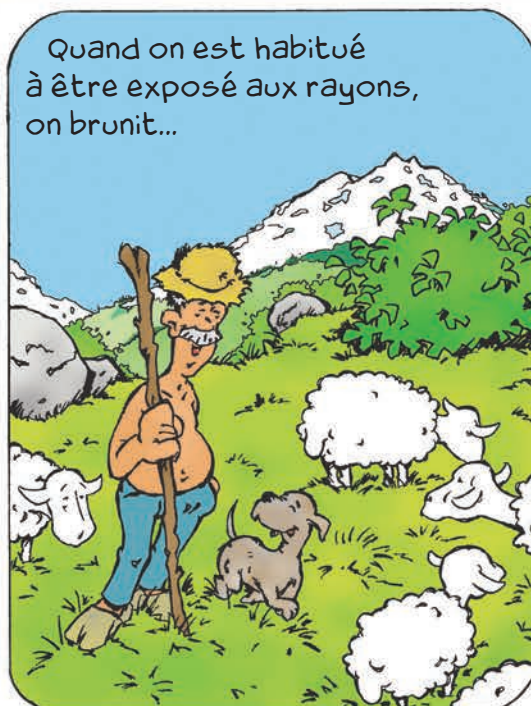
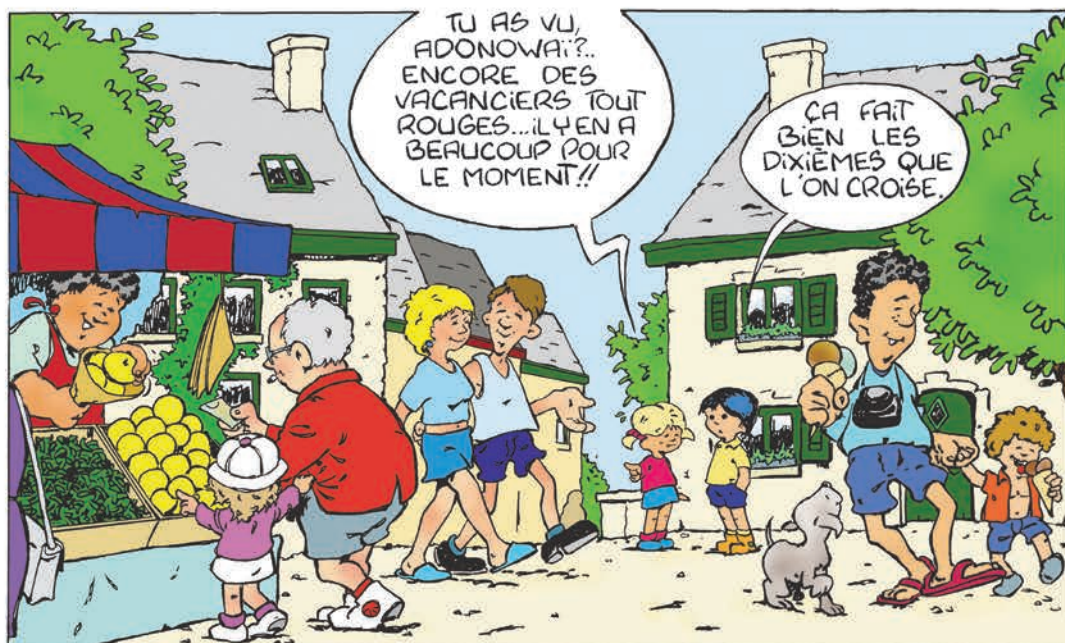
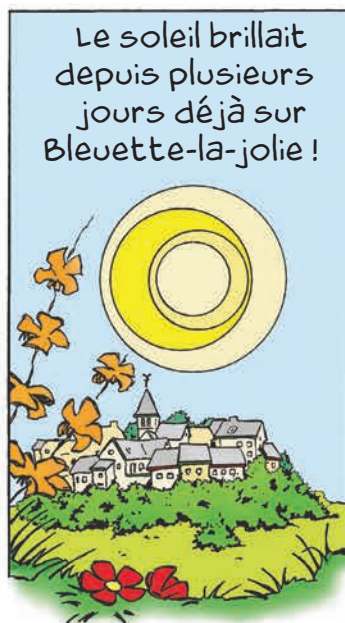
Camouflage

La publication de cette page, dans un dossier sur la chasse, et le courrier qui s'ensuivit me firent connaître l'existence, en Belgique, d'une *Ligue des Chasseurs* !





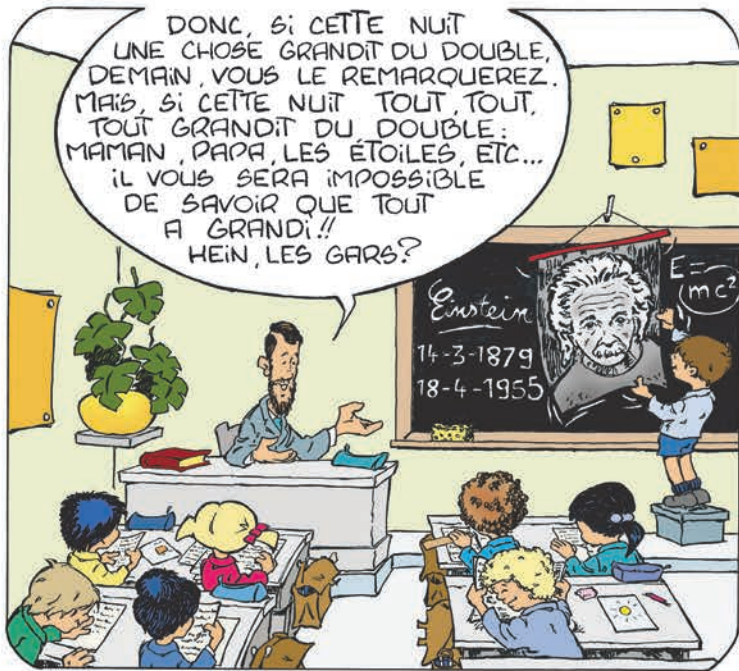
Coup de soleil





Relativité

Monsieur Yvon Delaplace fut mon professeur de mathématiques durant mes six années d'humanité à Burnot !





Bleu de coloriage original
et ci-dessous les impressions dans les Tintin et Kuifje
datés du 12 février 1980

Quelques infos...

Le scénario de chaque page d'Adonowai devait être lu, accepté et signé par le rédacteur en chef du Journal Tintin, Jean-Luc Vernal.

Une fois validé, je dessinais la page à l'encre de chine et à la plume, sur du papier Schoeller Parole : ce papier de très bonne qualité, qui ne se fait plus, acceptait les modifications/grattages avec une lame de rasoir sans boire l'encre au niveau de la correction.

La planche terminée, relue, corrigée et traduite en néerlandais était ensuite reproduite, au format d'impression, sur un film en cellulose transparent.

Pour chaque langue, un film se superposait. Tous les films de ces planches, qui se trouvaient chez l'éditeur, n'ont malheureusement pas été conservés.

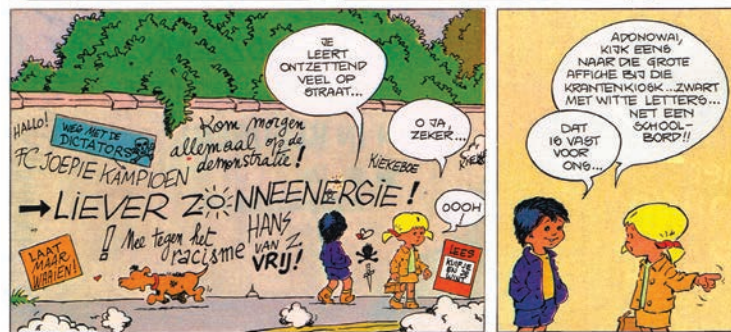
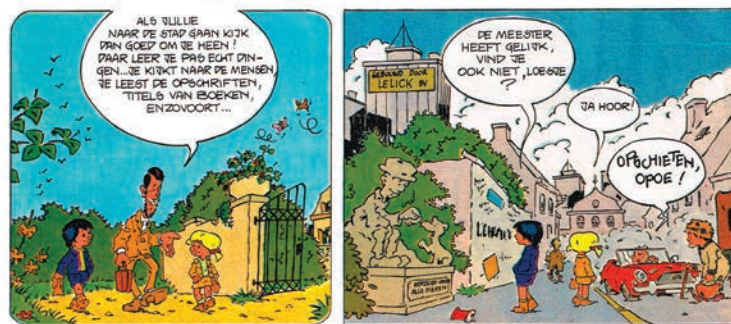
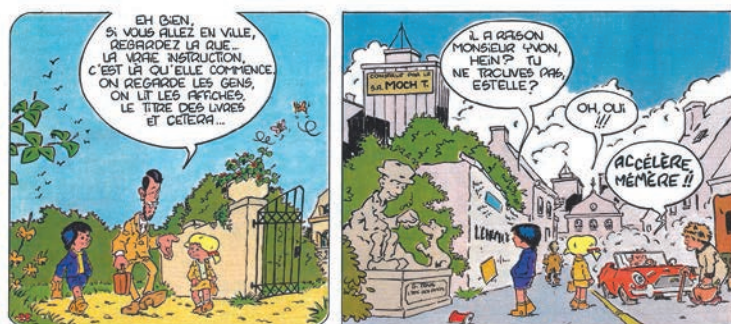
La mise en couleur

Pour la mise en couleur, cette planche était également imprimée sur un papier plus épais : le "bleu de coloriage" ! Comme vous pouvez le voir ci-contre, les traits noirs de l'encre sont en bleu-gris clair.

Pour la couleur, j'utilisais de la gouache.

Les pages de ce recueil (sauf les planches 1, 5, 16 et 30 que je n'ai plus) ont été scannées à partir des originaux et je me suis amusé à les remettre en couleurs à l'ordinateur !

L'impression du Journal Tintin était "parfois" surprenante. Voyez la différence entre les couleurs de mon bleu de coloriage de l'époque et les planches publiées dans le Tintin et dans le Kuifje !



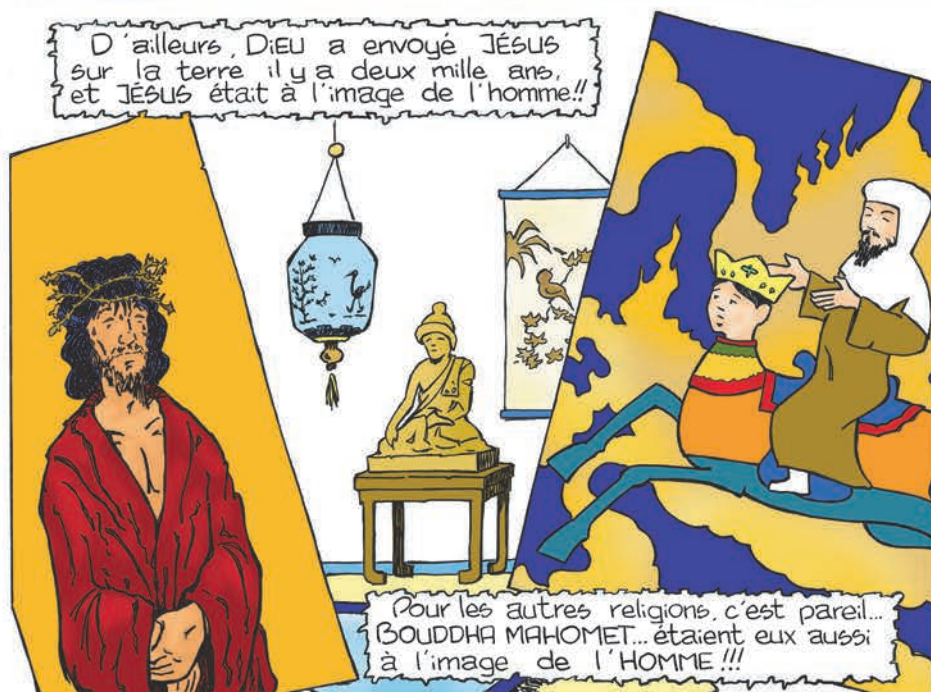


Paradis...

Ici, à côté d'Adonowai, c'est le père Armand Henrion, cinéphile passionné et professeur de français à Burnot, qui a œuvré par la suite durant 35 ans à l'église de Luxembourg-Sacré-Cœur ! En case 5, il déguste une délicieuse praline IRSI, créée par mon beau-frère, dans son atelier de Waterloo !



- Lui ?
Bien sûr que non... il n'y a pas droit... et puis qu'irait-il faire là-bas ?
- Il est gentil pourtant !



Bob 10



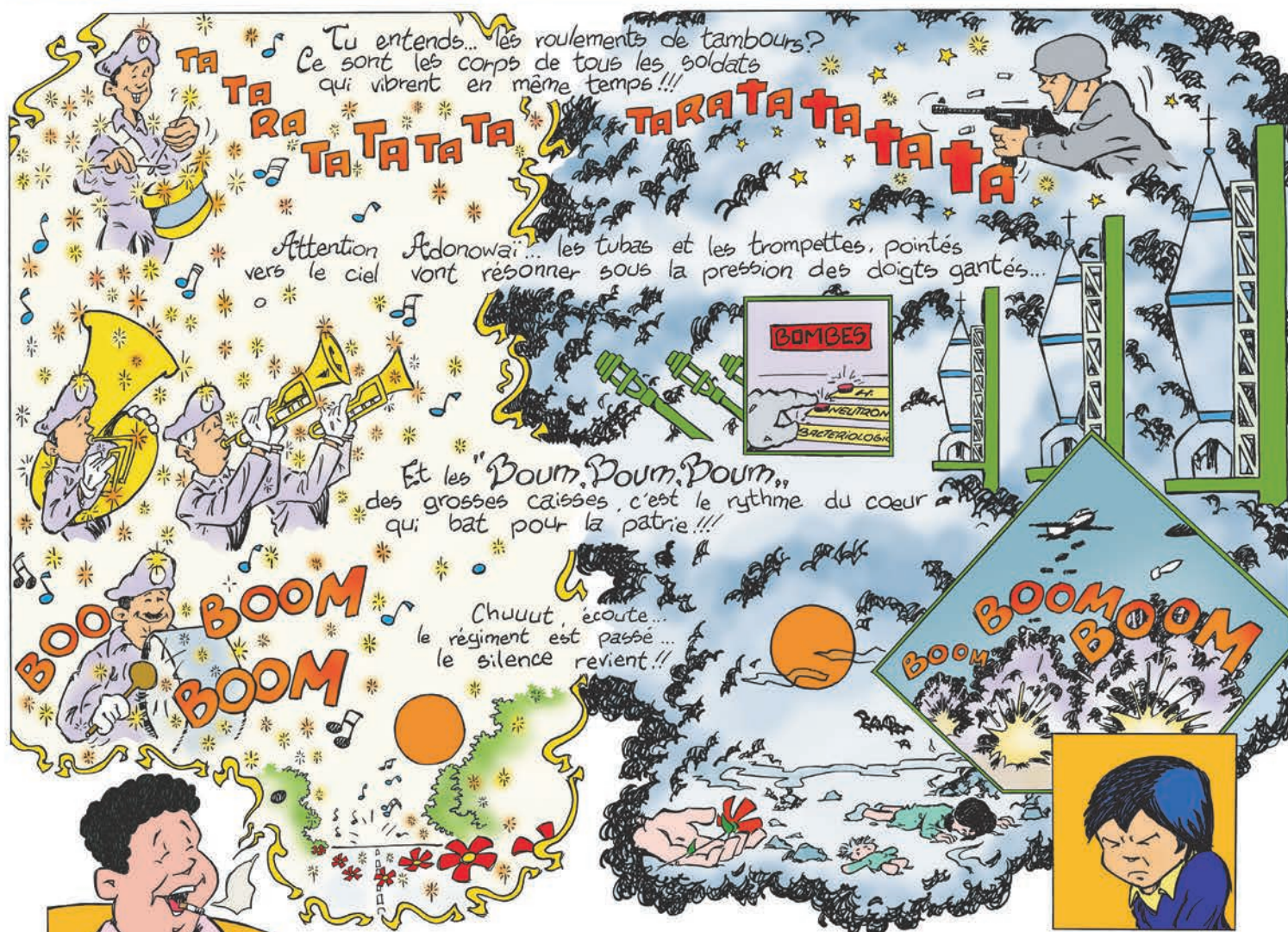
Buildings

Merci monsieur Michel G., docteur de Chantilly, pour le petit mot, tellement gentil, que vous m'avez écrit après avoir lu cette page en 1980 !





Musique...





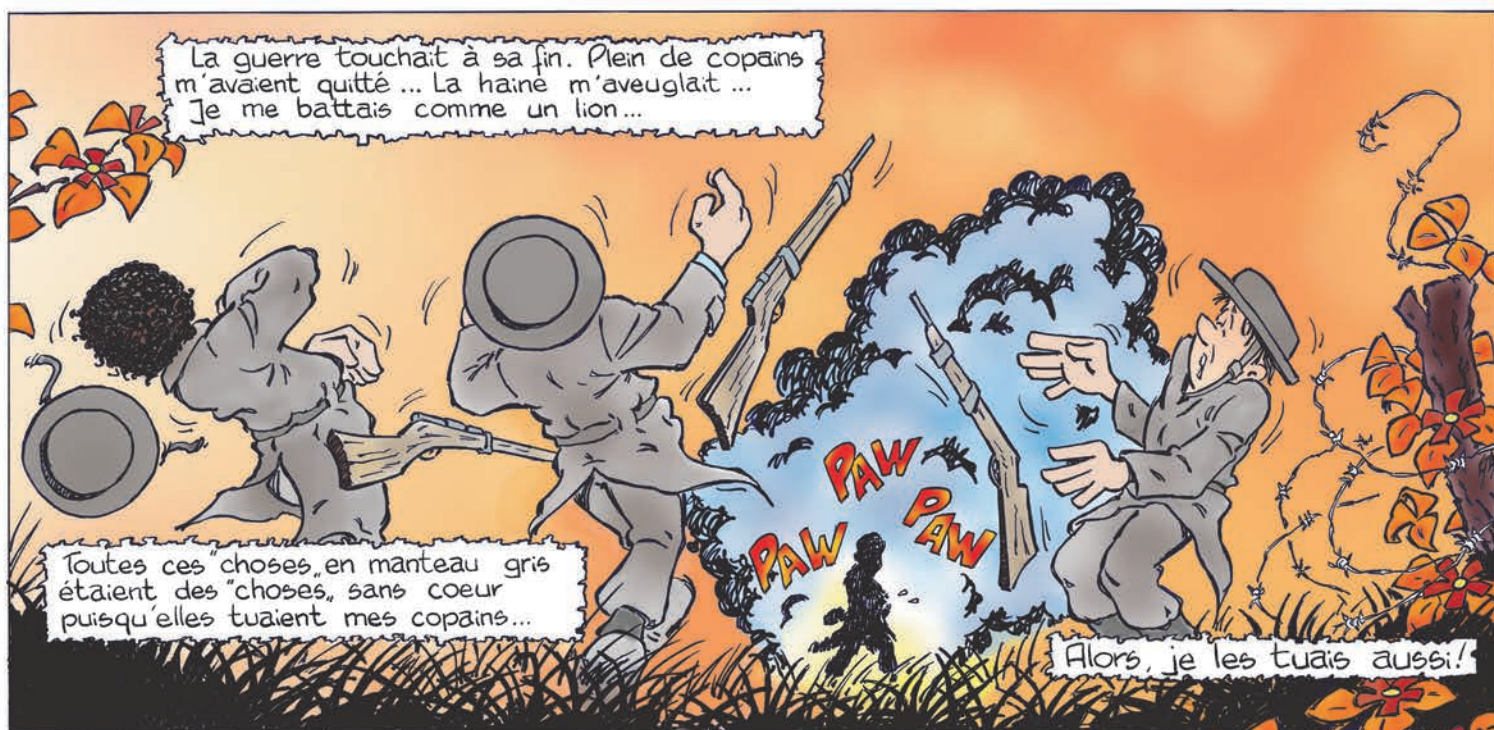
Arthur Boncœur...

La publication de cette histoire dans *La grande aventure du Journal Tintin 2* est le point de départ de la réalisation de ce recueil Adonowai!



ARTHUR BONCOEUR, VOUS CONNAISSEZ ?!





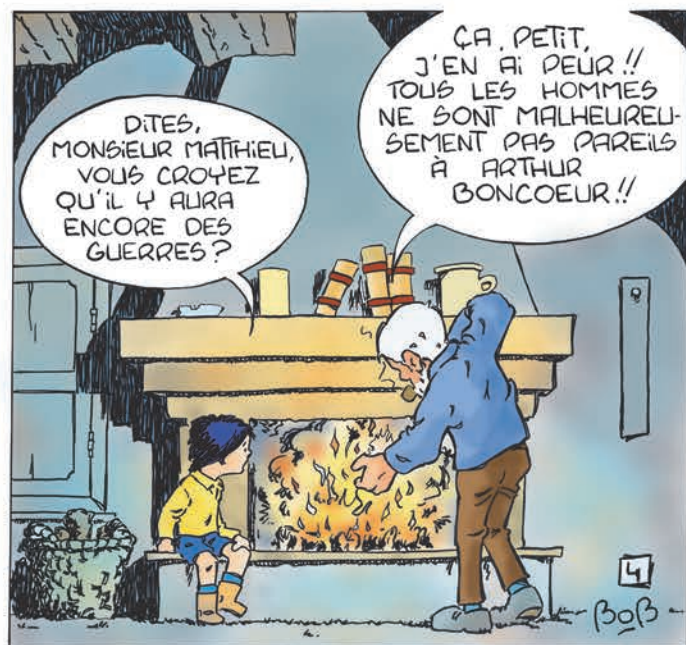


Oh oui! gravement...
Alors, j'ai pris son fusil!!



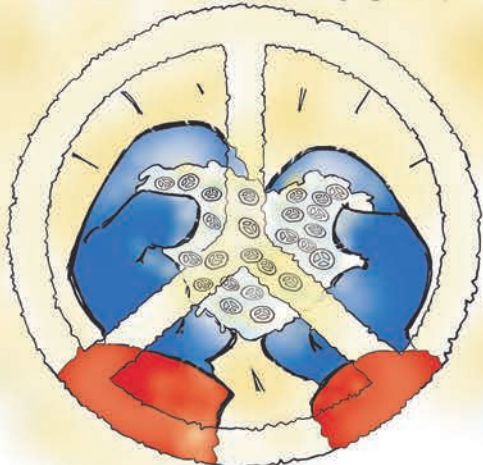
RIEN... L'ennemi semblait
sourire. Puis il me dit doucement...







DES FLOCONS INSIGNE DE LA PAIX !!
CE N'EST PAS POSSIBLE!!!





Notre terre...

Illustration réalisée, fin des années '80,
pour un calendrier de la Fédération des Guides
catholiques de Belgique !



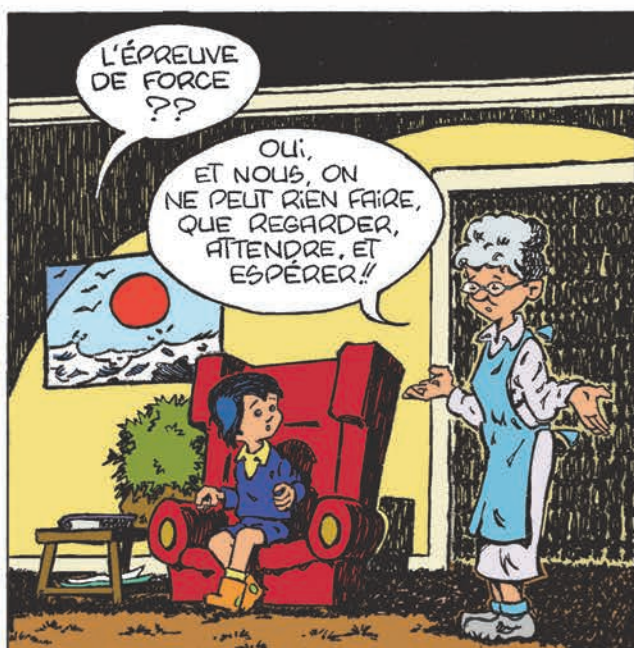
Et Adonowai commença son dessin...





Otages

Savoir que Claude Renard, professeur, scénariste et dessinateur de BD, avait été ému en lisant l'original de cette planche sur le mur d'un de ses amis, m'a touché !





...

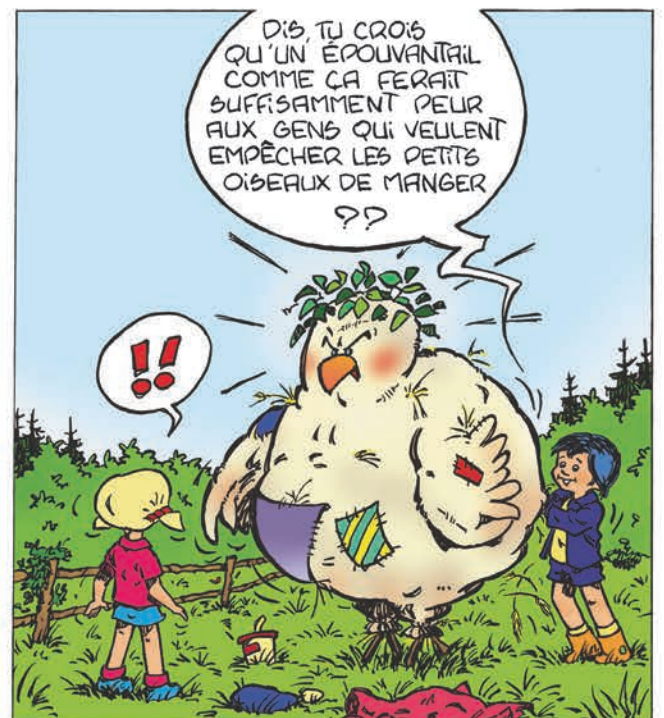
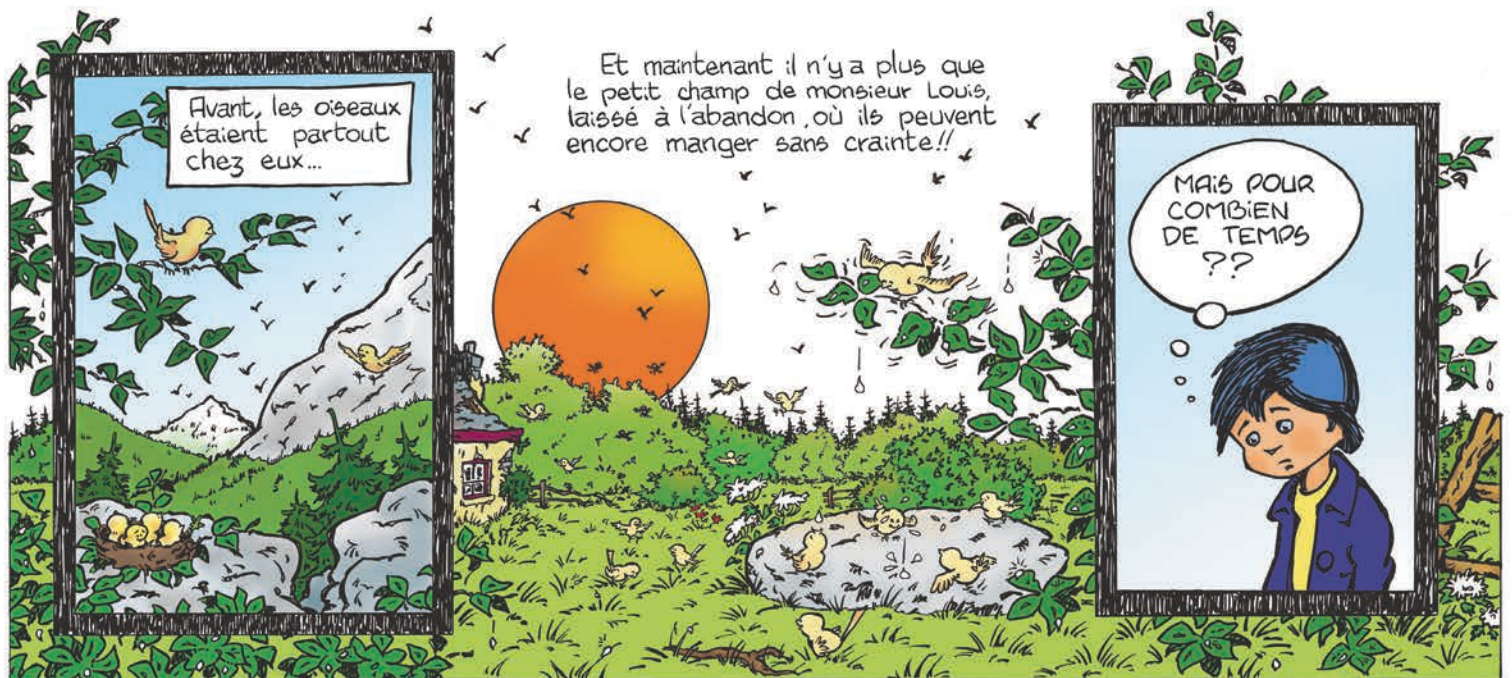
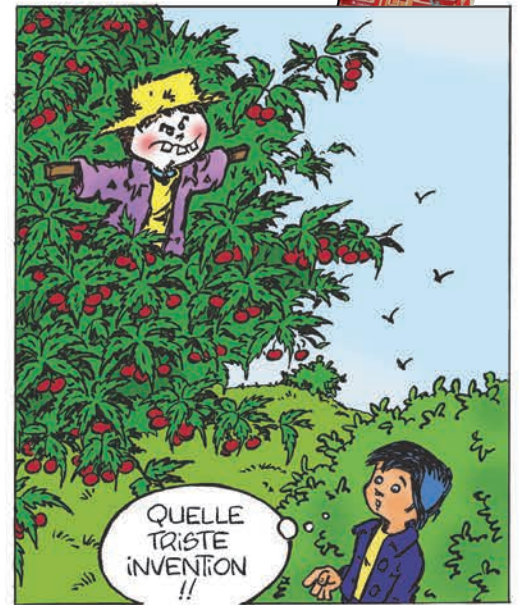
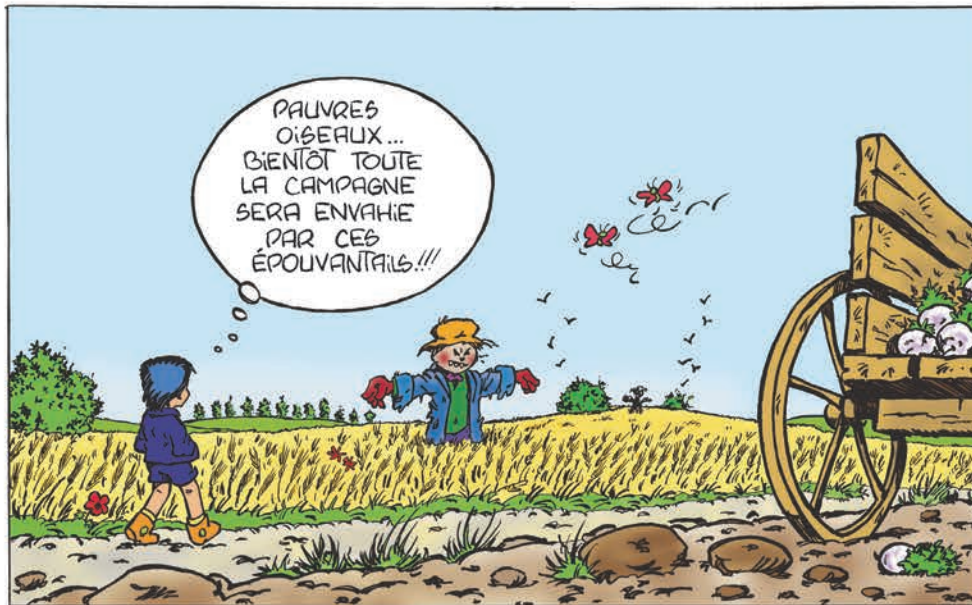


Bob 17



Épouvantail

Cette planche fut publiée en dernière page, en quatrième de couv', du Journal Tintin le 8 juillet 1980 .
Elle fut aussi reprise dans l'Agenda du Journal Tintin 1984.



BOB 18

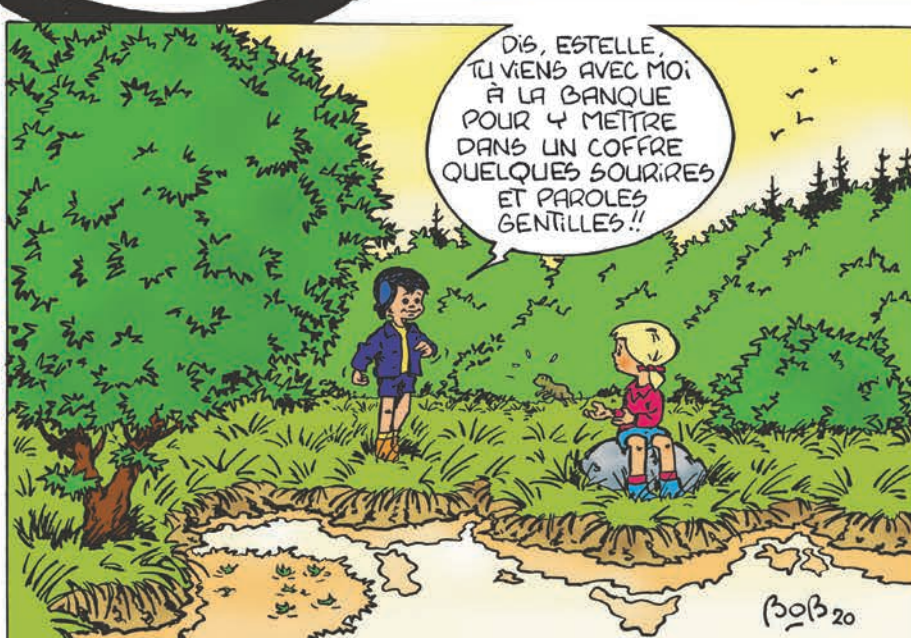
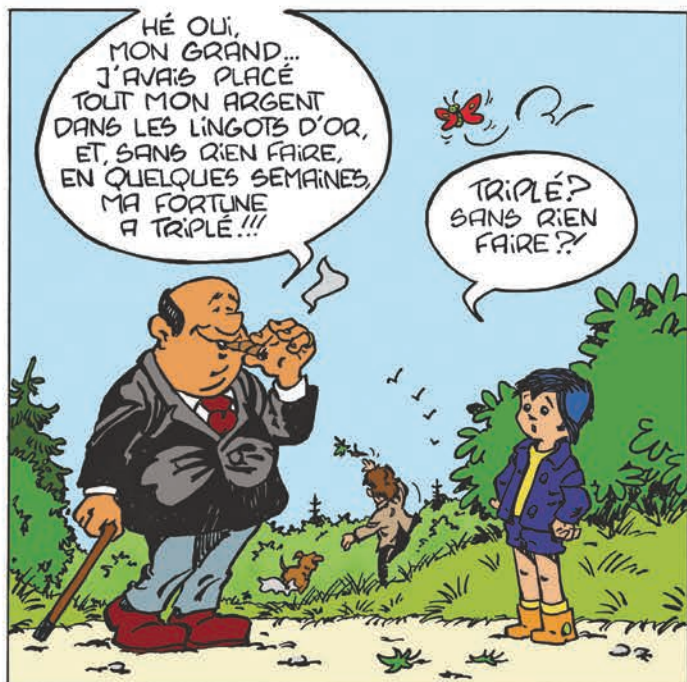


Artiste





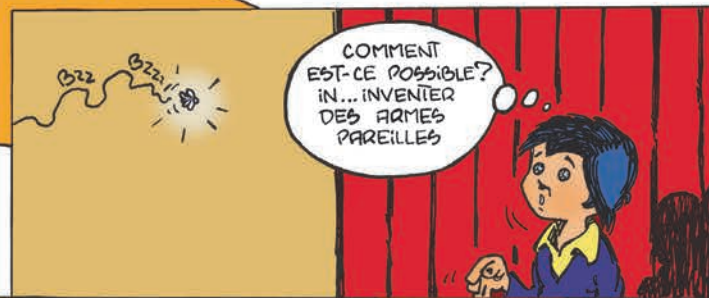
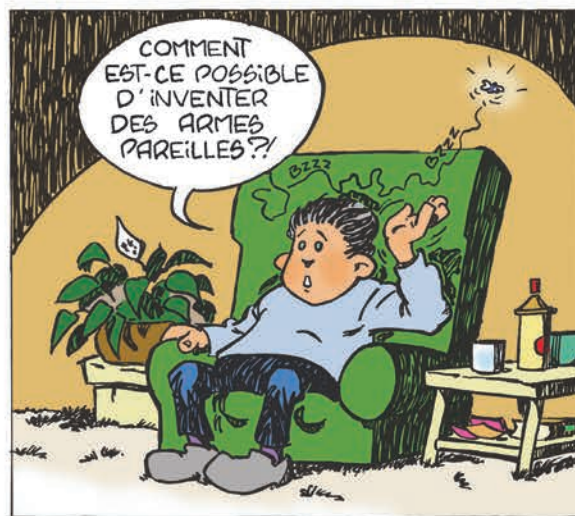
Placement





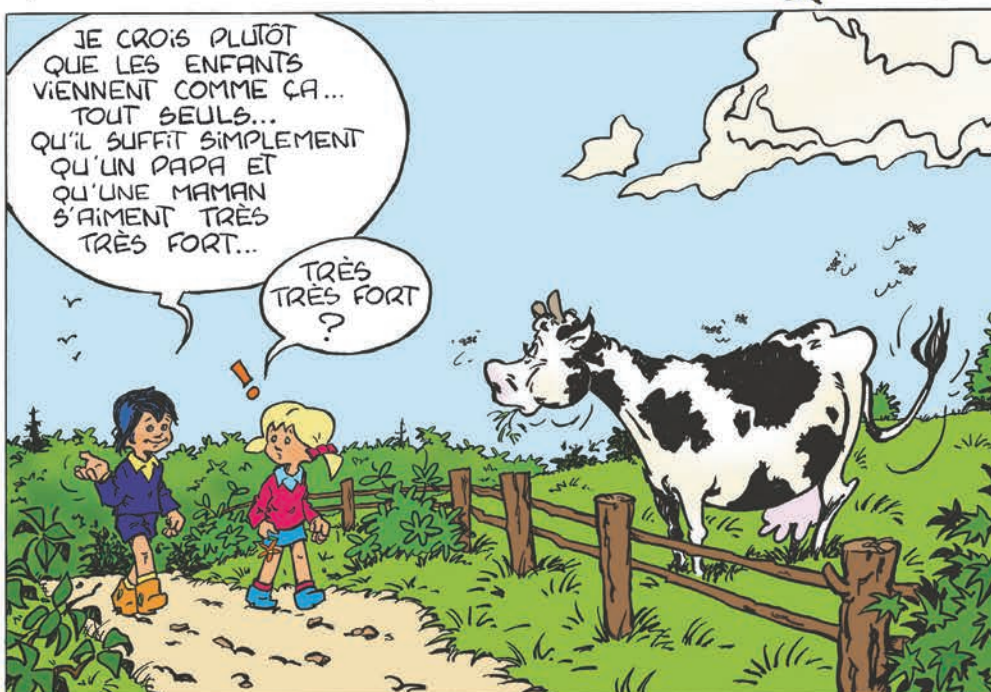
Bzzz...

Cette page a provoqué beaucoup de réactions ! La guerre de 1914 a été un accélérateur pour l'industrie chimique naissante. La paix revenue, les produits toxiques destinés à exterminer l'adversaire ont donné naissance aux pesticides et aux insecticides... qui sont aujourd'hui, en Europe, de plus en plus réglementés !





Naissance

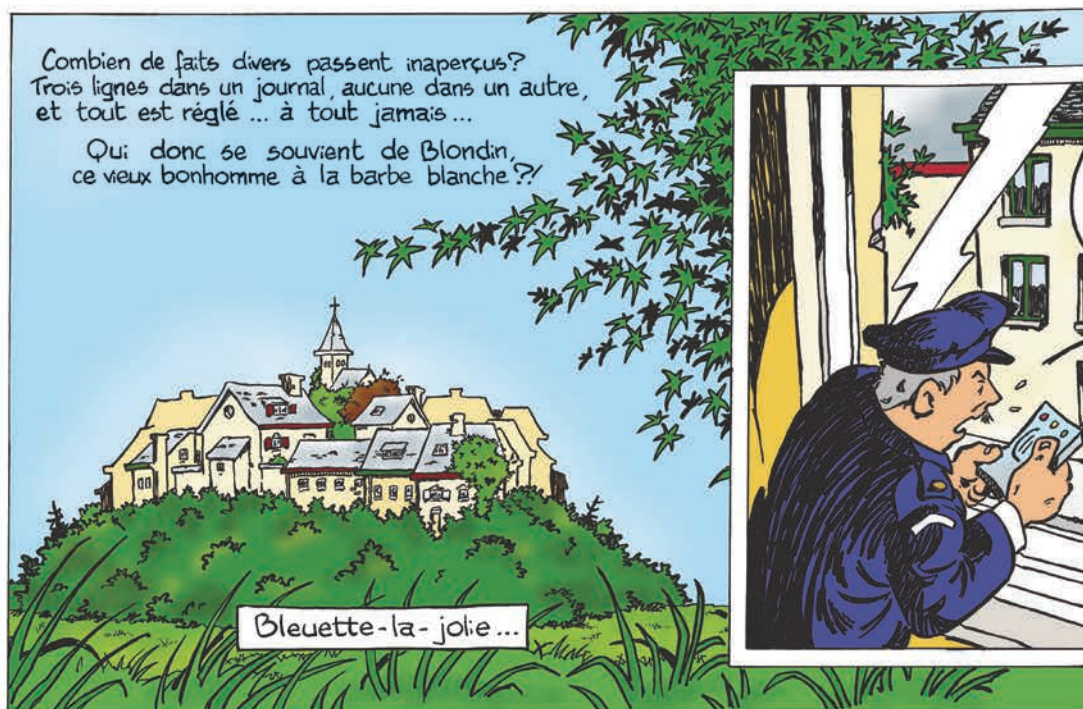


Christophe
+ 30/323

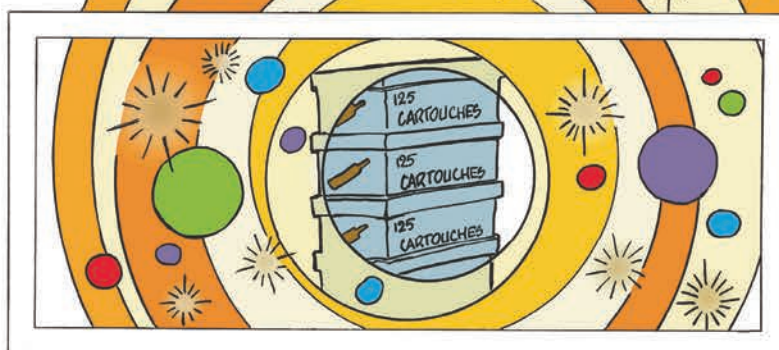


L'affaire Blondin

Cette histoire fut publiée, je remarque cela aujourd'hui, le 11 novembre 1980... jour de l'Armistice ! Et en 1982, je fus surpris de recevoir des droits de reproduction pour une revue libanaise !



L'affaire Blondin



Un mois, déjà s'était écoulé depuis le fameux coup de fil de Jules, l'armurier, qui fit démarrer toute cette affaire, au départ anodine...



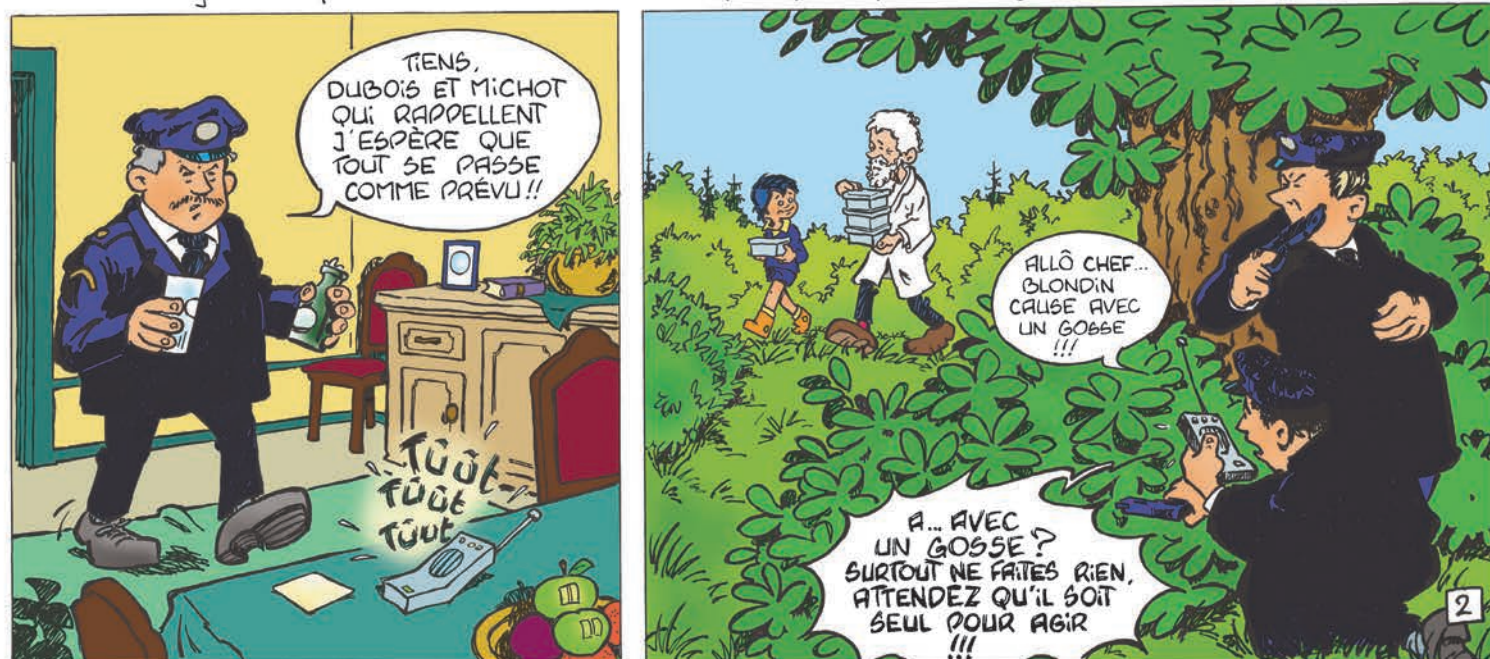
Le commissaire avait cru, tout d'abord, à un collectionneur... Mais, après quelques jours d'enquête, il se rendit compte qu'il DEVAIT SÛREMENT Y AVOIR AUTRE CHOSE !!!

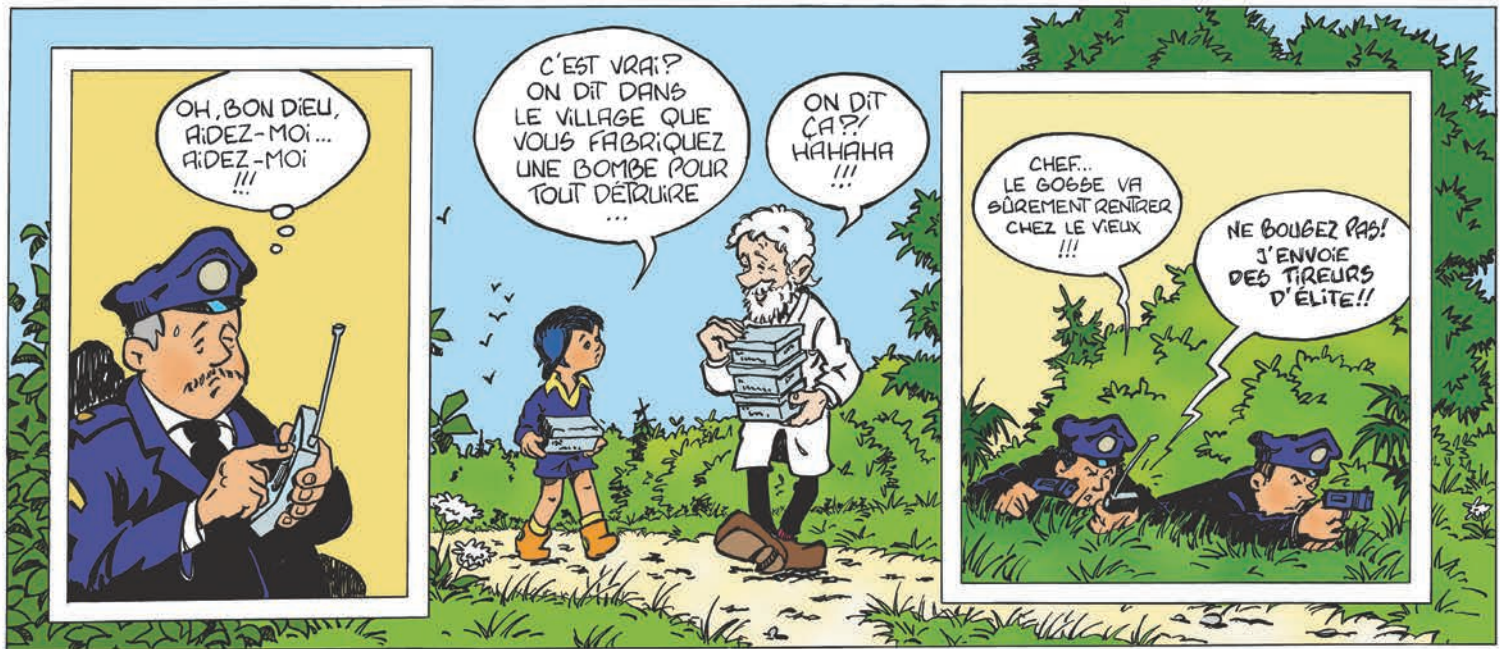


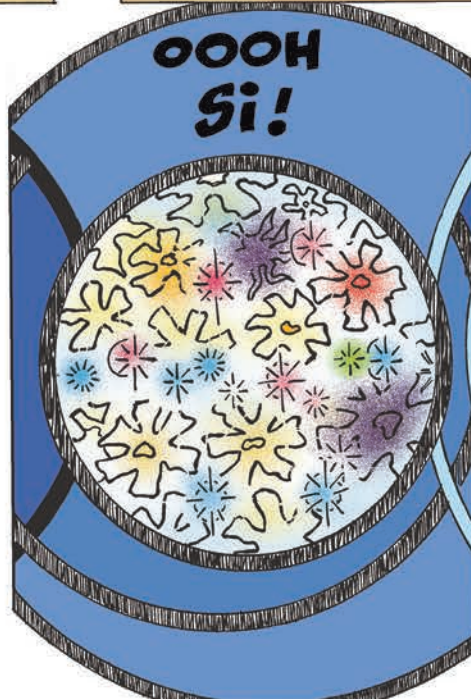
Alors, il téléphona à Paris, espérant trouver dans le passé d'Octave Blondin un fait qui éclairerait le présent...

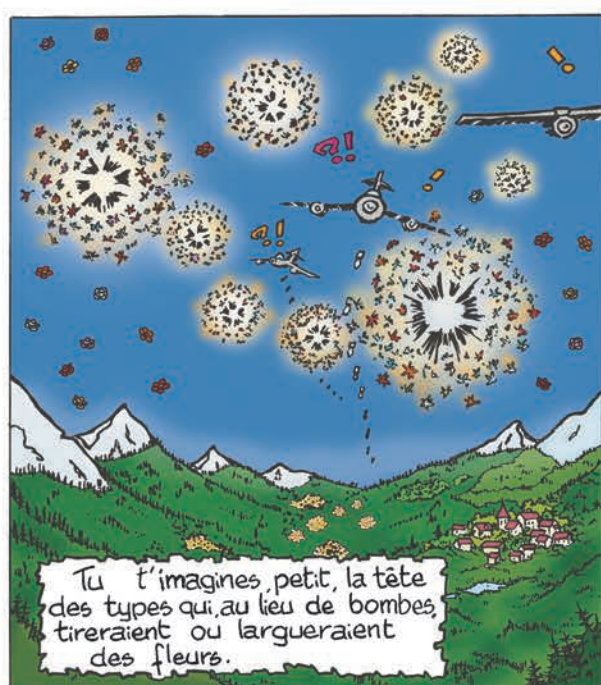


Il devenait urgent de passer à l'action... Et voilà pourquoi quelques jours plus tard...



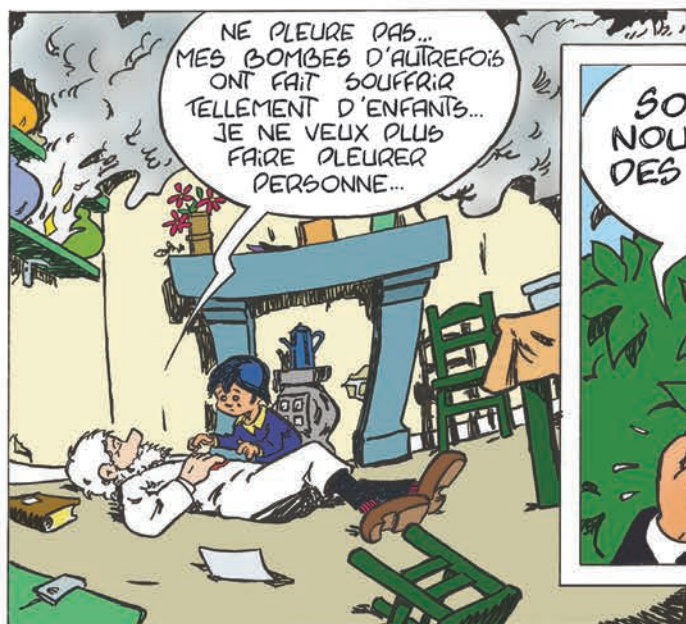






Et alors ... bêtement ... bêtement ...







Cher Monsieur Yan,

Je suis triste, Monsieur Blondin est parti pour toujours... Je vous écris ce petit mot pour vous dire « Bonne Chance ».

Je vous en prie, trouvez vite le moyen de changer la poudre des bombes des balles en fleurs... Monsieur Blondin m'a juré que vous y arriveriez bientôt... Je l'espère...

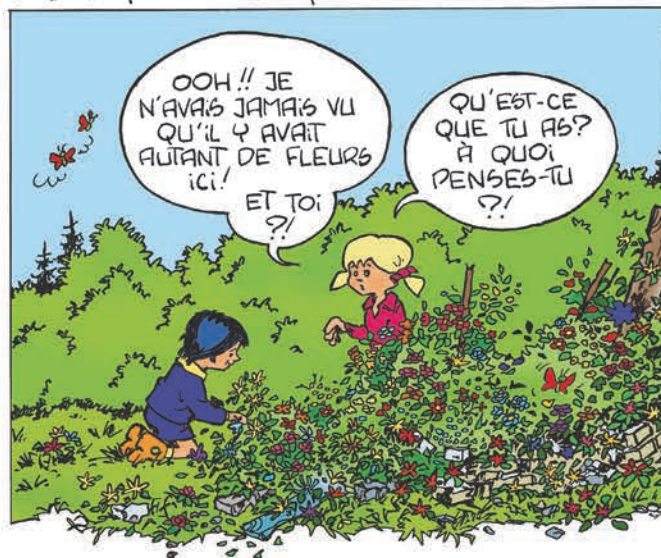
Je vous promets de penser à vous chaque soir avant de m'endormir.

Mille milliers de merci beaucoup

Adonowai



Et le lendemain, Adonowai ne put s'empêcher de passer devant la vieille remise en ruine...



Adonowai ne laissait pas indifférent, il a fait réagir de nombreux lecteurs du Journal Tintin. Le premier message fut publié dans le n°42 de 1979, dix semaines après la publication de la première page et une semaine avant la publication de la deuxième planche d'Adonowai !

Quelques chiffres

En 165 semaines, du 07/08/1979 au 05/10/1982, Adonowai fut publié 53 fois.

Ces 44 pages et ces 9 histoires de 3 à 7 planches ont donné lieu à **110 messages** publiés dans le courrier des lecteurs du Tintin belge. De nombreuses autres lettres furent envoyées chez moi.

Si je n'ai pas fait d'erreur, sur les **110 messages**, **92** étaient positifs, **7** neutres et **11** négatifs !

En voici quelques-uns :

J'aime Adonowai (tout simplement merveilleux !) Je crois qu'en quelques semaines, ce personnage s'est hissé au niveau des meilleurs du journal.
Tintin n°6/80 F. W.
17 ans

Honorez, Ernst, Bob sont également dignes de louanges pour leurs gags qui font sourire aussi longtemps qu'ils font réfléchir.
Tintin n°8/80 Jean K.
19 ans

Adonowai **rafraîchit** la revue... J'espère qu'il poursuivra ses petites acidités mignonnes.
Tintin n°7/80 Luc W.

J'espère que ce cher Adonowai s'est déjà fait beaucoup d'amis parmi les lecteurs, c'est absolument génial et tellement proche de ce que ressentent les jeunes aujourd'hui.
Tintin n°9/80 Tracy K.
20 ans

J'envoie mes derniers éloges au petit Bob, qui rehausse un dessin assez quelconque par des scénarios riches en poésie et en **fraîcheur**. C'est hélas bien rare.
Tintin n°11/80 Phil

Félicitations à toute l'équipe des dessinateurs et de la rédaction et spécialement à Bob qu'il garde toute la spontanéité et la **fraîcheur** de ses gags.
Tintin n°35/80 Philippe Wurm
17 ans

Adonowai toujours aussi poétique et fourmillant d'idées pacifiques. Adonowai dévoile poétiquement la vérité du monde.
Tintin n°14, 27/80 Philippe D G.
11 ans

Adonowai : je regrette mais ça m'émeut seulement lorsque ma tendre maman épluche des oignons.
Tintin n°18/80 S. C.
18 ans

Adonowai qui nous apporte le petit brin de **fraîcheur** et de poésie qui manquait peut-être encore au journal (Merci Bob).
Tintin n°28/80 Luce D.
22 ans

La page fleurie, de gentillesse, de bonté et d'amour : on en a besoin.
Tintin n°35/81 Alain W.
16 ans

Adonowai : Parfait.
Tintin n°39/80 Rudy Miel
15 ans

Le premier lecteur ayant envoyé un message publié s'appelle Pierre Gieling, il avait 13 ans en 1979 et avait écrit un texte de 25 lignes avec vers la fin Adonowai : génial qui avait été repris en titre !

Pierre, devenu professeur se souvient !

- Adonowai est arrivé dans nos vies, un peu comme un OVNI bienveillant, à l'âge où je passais de l'enfance à l'adolescence. A l'âge où on développe un esprit critique à partir de questions parfois enfantines comme celles d'Adonowai, que l'on confronte au monde adolescent ou adulte, en se prenant parfois une grosse claque en retour ("Pourquoi les grands messieurs détruisent toujours ce qui est beau ?"). Internet n'existait pas et, à la maison, il n'y avait ni TV ni journaux (à part deux ou trois magazines). On apprenait donc beaucoup plus à l'école, aux scouts et avec les copains ! Adonowai y apportait un supplément de réflexion tout en douceur...

Quel réconfortant souvenir... !



Pierre à Goma en 1990



en Louisiane en 1996...



Professeur à l'Euro Space de Redu en 2017

Je voudrais ajouter que je trouve le dessin d'Adonowai formidable à tout point de vue. C'est une des rares histoires ayant une vue aussi juste sur ce qui se passe de nos jours... Ses réflexions sont d'une vérité... Je ne connais ce dessinateur qu'à travers ses dessins... Je l'encourage à continuer dans cette voie, en espérant que cela incite quelques personnes à voir autrement la vie de tous les jours...
Tintin n°36/80 Marie-Françoise L. Archennes

Y-a-t'il dans le commerce un album d'Adonowai ou Bob fait-il seulement ses premières planches dans Tintin ? En tout cas bravo pour lui, rares sont les BD qui apportent autant de **fraîcheur**.
Tintin n°39/80 Carinne
13 ans

Adonowai très bon, seulement Bob fait parfois dire aux enfants des mots, des phrases, des réflexions qui viennent de lui.
Tintin n°21/81 Bruno B.
15 ans

Adonowai Extra. Bravo Bob.
Tintin n°39/82 Fabrice P
13 ans

Je suis contre Adonowai
Tintin n°7/81 J. Saint-Nicolas

Adonowai c'est franchement mauvais et c'est bien dommage qu'il passe à côté de si bonnes choses.
Tintin n°42/80 F & JM B.

Très mignon
Tintin n°13/82 Isabelle D.

Je voudrais adresser tous mes encouragements à Bob pour Adonowai qui, si elle n'est pas la BD que je préfère dans ton journal, est certainement, et de loin, la BD la plus **fraîche** que je connaisse et ceci, en dépassant les limites de Tintin ! Bravo
Tintin n°7/81 Jean-Paul D.
13 ans

Bob. Tu n'imagines pas à quel point tu as été un phare pour moi. Je suis très sérieux. C'était géant d'avoir un chef louveteau qui publiait dans Tintin ! Je te jure que grâce à ça, cette proximité avec toi et donc Adonowai, ça m'a fait dire que la BD était possible pour moi un jour aussi. Je me suis beaucoup accroché à ça.



Vincent Lodewick-Dugomier
Le scénariste, entre autres, des Enfants de la résistance
Message reçu en 2022

* **Fraîche, fraîcheur, rafraîchit, rafraîchissant...** Aah si ces pages avaient pu seulement un rien contribuer à ralentir le réchauffement climatique ! 😊

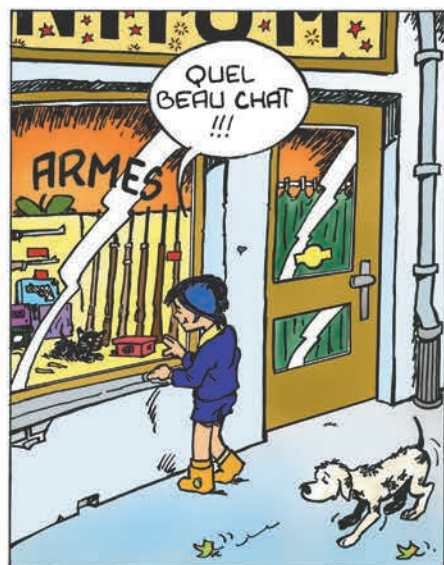


Geert De Sutter m'a un jour expliqué avoir découpé dans ses "Kuif-je" toutes les pages d'Adonowai qu'il possédait ; je fus touché de les voir si bien rangées dans une farde ! Merci Geert de m'avoir incité, comme d'autres à réaliser ce recueil. Sans toi, je ne pense pas qu'il serait là !
Merci également à Ivan Adriaenssens !



Grandir ?

Etonnant ! J'ai dessiné cette page, sans savoir que j'allais travailler dès 1986 pour des journaux du groupe VLAN (case 3) et que c'est pour le journal Belgique n°1 dit "B1" (case 5) que j'ai réalisé mes premières mises en page ! Pourquoi ai-je donc mis "B1" sur ce mur en 1981 ?



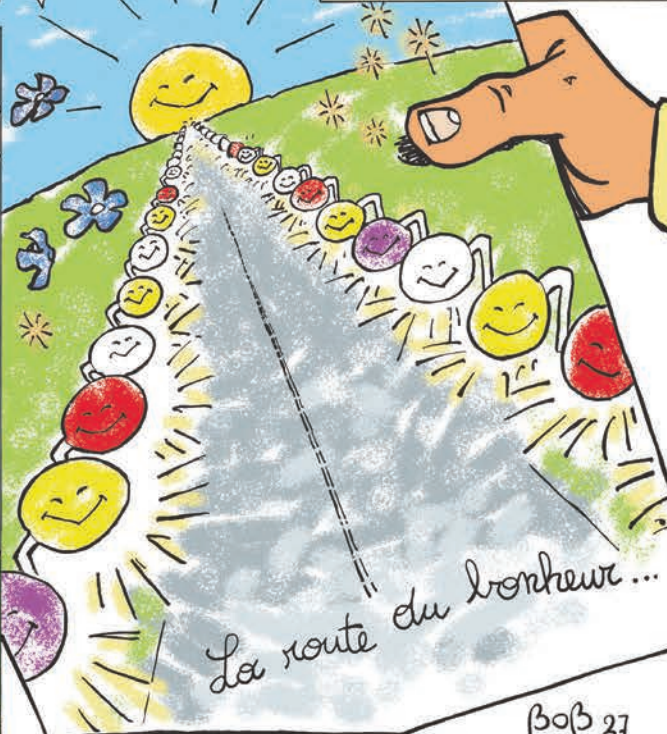
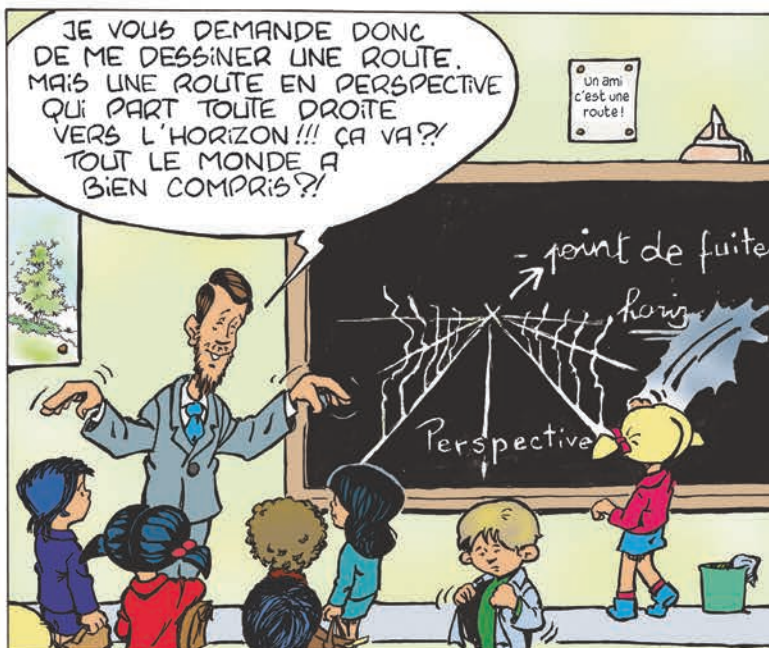
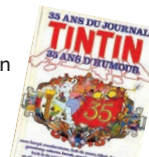
MALHEUREUSEMENT CE N'EST QUE DANS QUELQUES ANNÉES QUE TU POURRAS EN CHOISIR UN !!!
FAUDRA T'ARMER DE PATIENCE... EN ATTENDANT... HÉ ! HÉ !





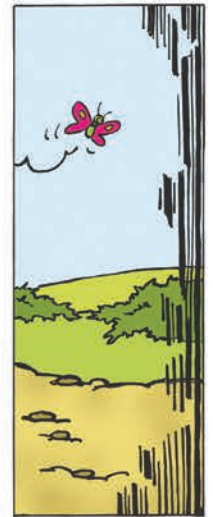
En route

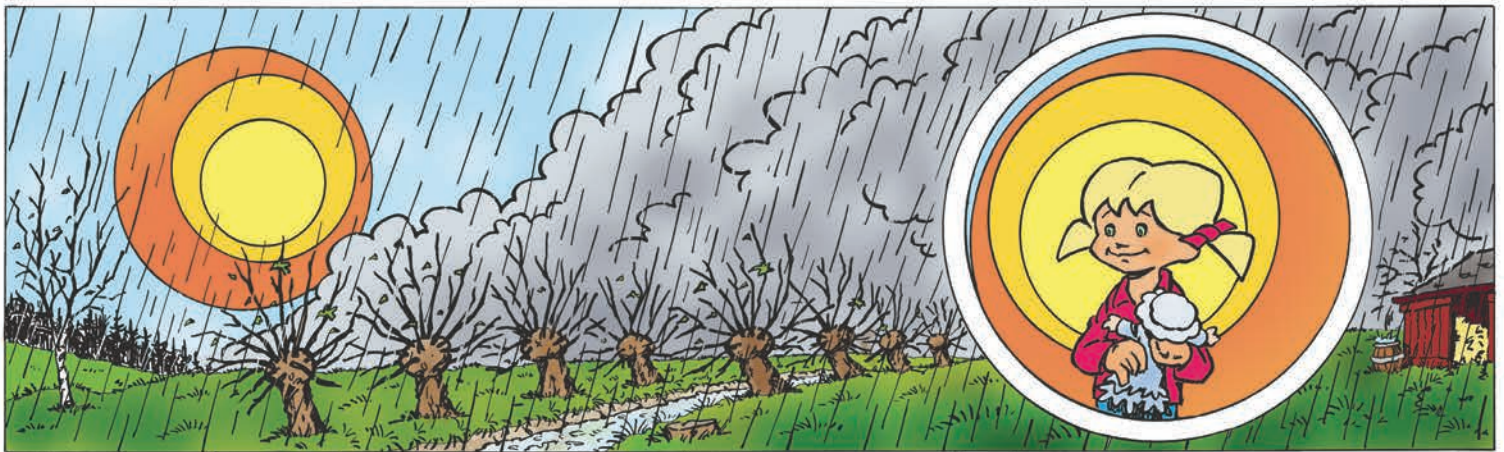
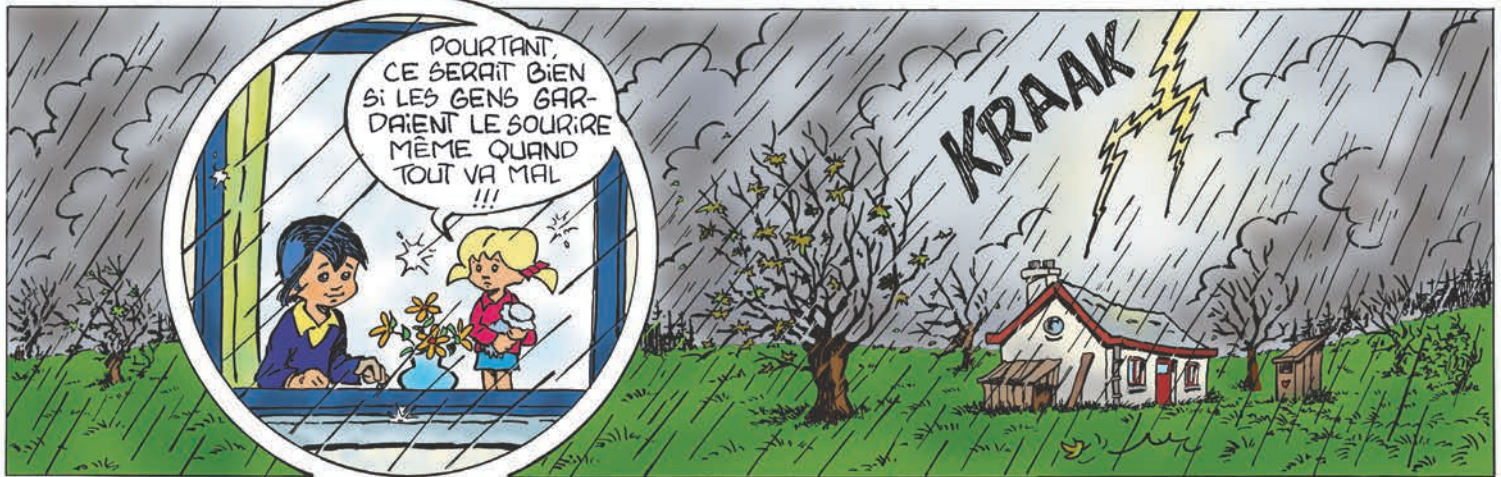
Cette planche fut publiée dans l'album anniversaire des 35 ans du Journal Tintin où Raymond Leblanc, créateur et éditeur du magazine, expliquait en préface qu'Adonowai exprimait les préoccupations de la société post-industrielle !





Monument...





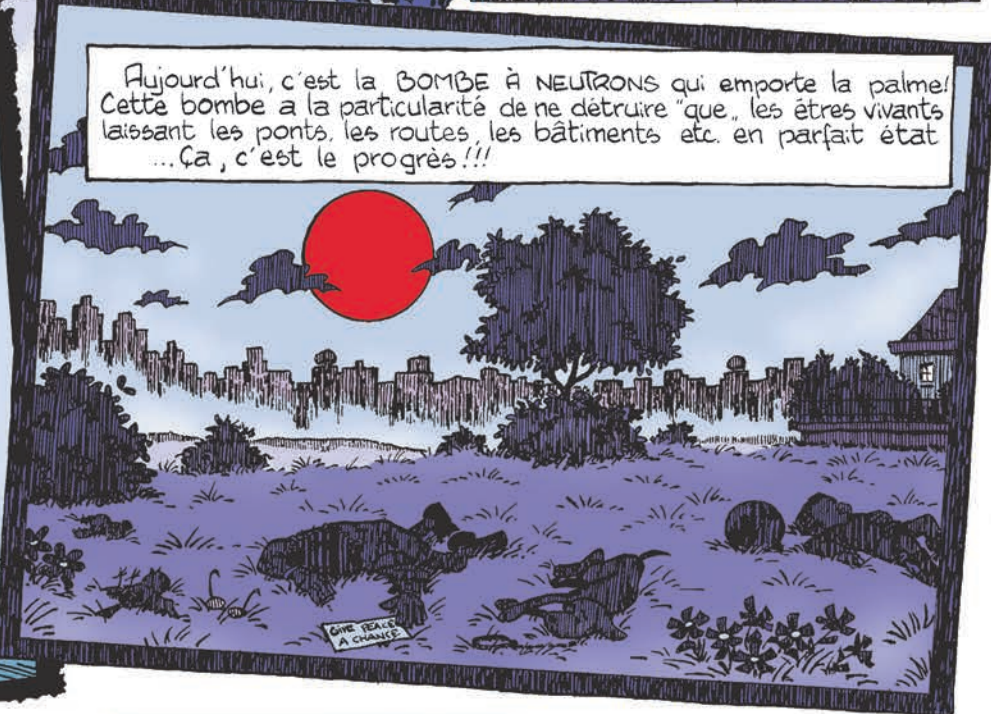
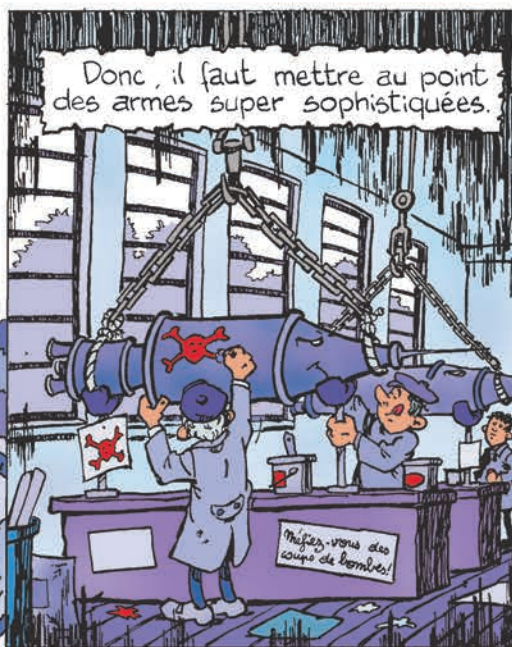
ça ferait maître des arcs-en-ciel un peu partout...





Course...

J'achevais d'encreur cette page le 8 décembre 1980, jour de l'assassinat de John Lennon. Les petites lunettes rondes et le *Give peace a chance*, case 5, ont été rajoutés ce jour là...



MAIS... MONSIEUR... POURQUOI? LES GRANDS PAYS DU MONDE NE FONT-ILS PAS PLUTÔT UNE COURSE À LA GENTILLESSE?



POURQUOI?

BoB 30



Couverture, remise en couleur, de Pâques 1980

Les cinq pages abîmées de l'histoire
 "Tant que les étoiles brilleront"
 publiées dans le journal Tintin daté du 25-03-1980
 ne sont pas reproduites dans ce recueil.



Cloches de guerre !

Cette histoire, publiée dans le Journal Tintin daté du 14 avril 1981, fut annoncée la semaine précédente !



Quand je suis arrivé ici, le prêtre, qui m'a laissé la place, m'a dit avant de partir...



C'était à la fin de la dernière guerre...



Je fus obligé d'obéir!!!



Nous étions montés ...
J'avais ouvert, non sans difficultés, la porte de la seule pièce du clocher ...

Elle était vide!!!



J'espère que nous n'aurons pas à en arriver à cette extrémité! à demain!!!



J'étais désespéré ... Où donc se cachaien-t ces cloches??
Il ne me restait qu'une solution : trouver la clef du mystère
dans les archives de l'Eglise ...



Il y avait des tas d'écrits ...
Je remontai aux sources,
à l'édification ...



On y parlait des habitants
de Bléuette-la-Jolie ...
qui avaient tous contribué
selon leur avoir et leur savoir
à la construction de cette Eglise ...



On y parlait
des sommes énormes
d'argent et d'heures
que ce travail avait
demandées



On y parlait
de l'argent qui
avait manqué
pour acheter
des cloches, et
d'un moine
inconnu, qui
vint un jour
au village !!!



Soudain ...





Il a lu un jour dans les étoiles que les gens du village de Bleuetie-la-Jolie n'avaient plus d'argent pour s'acheter des cloches



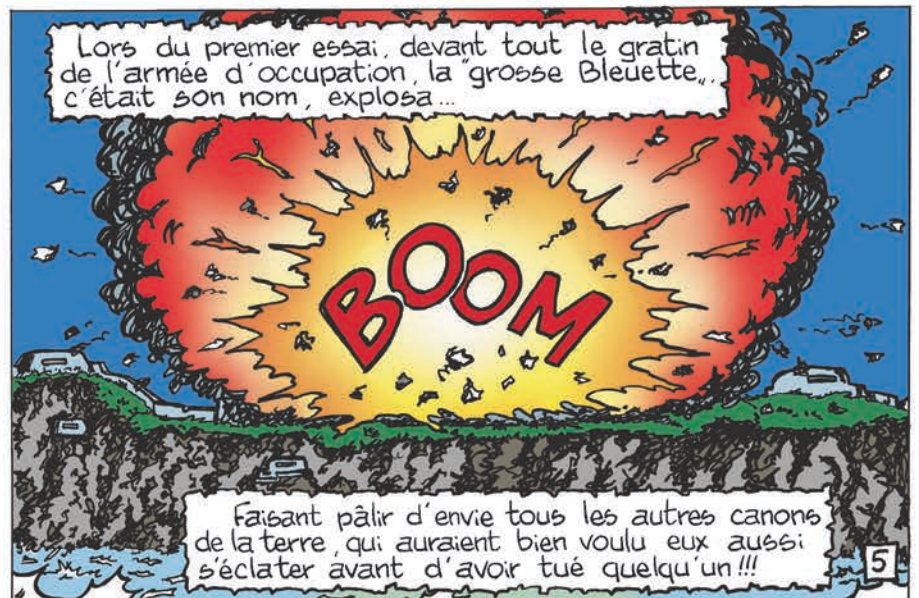
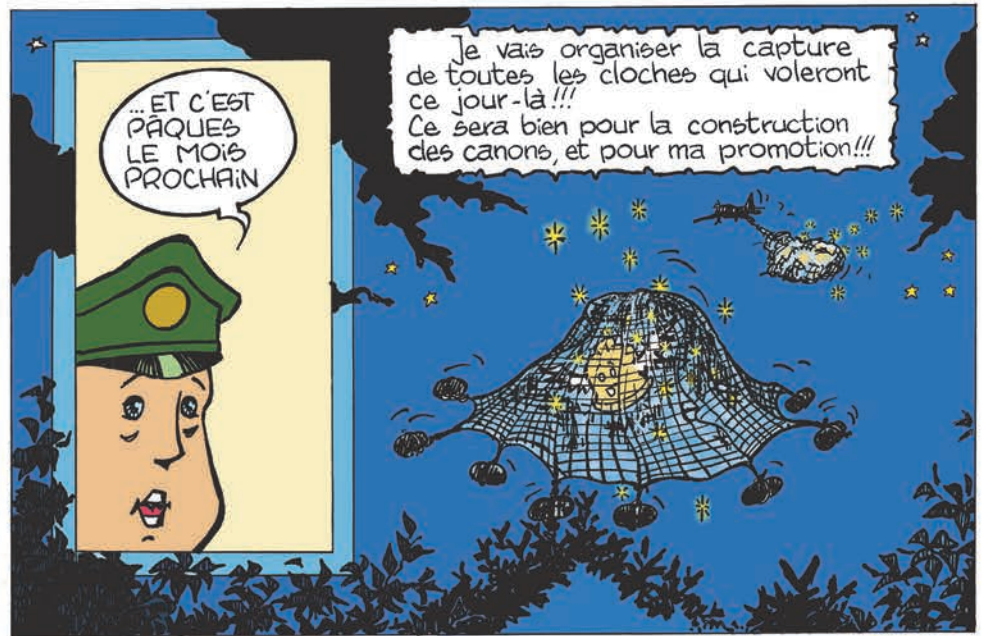
N'AIE CRAINTE !!! LIVRE-NOUS !!!

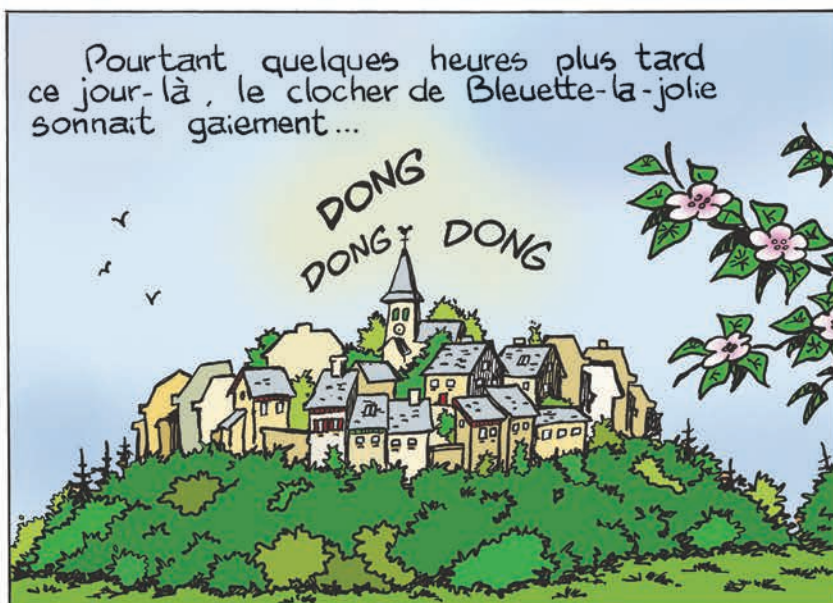


Et le lendemain...



Vos alliés vont débarquer
incessamment, mais avec des
canons faits avec de telles
cloches, nous les rejeterons
à la mer...







Rien à craindre !

Tchernobyl, Fukushima et même le film Titanic avec Kate Winslet et Leonardo DiCaprio, arriveront bien après la publication de cette page.



Pourtant...



SI VOUS AVEZ QUELQUE CHOSE À DIRE DITES-LE, MAIS DITES-LE

J'ai découvert il y a peu, que les revues TINTIN de France étaient différentes des revues TINTIN de Belgique... J'avais vu, en Belgique, dans le courrier des lecteurs et dans les lettres que l'on m'écrivait qu'Adonowai ne laissait pas indifférent mais personne ne m'a dit, à l'époque, qu'en France il y avait eu dans le journal Tintin des pages **POUR OU CONTRE** mon personnage !

C'est vrai qu'à cette époque, les fax, les mails, n'existaient pas encore, mais quand même.

...Je me décide à vous écrire afin de me plaindre d'un de vos dessinateurs. Je regrette vivement l'état d'esprit du dessinateur Bob, responsable d'«Adonowai», et encore plus que vous le laissiez s'exprimer dans une revue destinée aux enfants et qui, en conséquence, devrait s'abstenir de toute tentative d'endoctrinement...

...Je ne crois pas qu'un journal tel «Tintin» devrait servir de courroie de transmission à son «Pacifisme» et son «Écologisme» bon teint, d'autres journaux étant certainement prêts à l'accueillir (Pif, Charlie-Hebdo, Pilote nouvelle formule...) En ce qui me concerne, ce Monsieur et son personnage m'irritent de plus en plus...

F. M. de Vandœuvre - Tintin France n°254 - 22/07/80

Sous ce texte, pour contrebalancer, il y avait cet avis :

Suite à votre Hit-Parade, je voudrais adresser une mention toute particulière à celui qui créa «Adonowai». C'est une explosion de fraîcheur autant par le dessin que par la simplicité et la franchise de la bande. Il y a longtemps que l'on attendait quelque chose comme ça. Si un adulte réussit encore à voir la vie et à l'expliquer avec le cœur et la simplicité des enfants, et si de plus on lui permet de s'exprimer dans un journal pour tous et à grand tirage, c'est que l'on n'est pas encore pourri, c'est que l'on peut encore espérer beaucoup du monde !...

Bravo et encore mille fois merci pour «Adonowai».

Edith R. de Lille - Tintin France n°254 - 22/07/80

Le rédacteur rajoutait : **"...Nous recevons même des lettres personnelles pour notre auteur, (certainement des copines de lycée de Bob !); bien entendu, nous lui faisons suivre tous ces témoignages d'intérêt"...**

Malheureusement les lettres de mes "copines de lycée", (en réalité, j'avais suivi mes études dans un internat non mixte !), ne me sont jamais arrivées !

Quelle émotion de découvrir, dans les Tintin-France que je viens de me procurer, les mots de lecteurs qui ont pris ma défense... Quel dommage de ne pas avoir eu l'occasion de les remercier, à l'époque !

Si Adonowai participe d'une idéologie pacifiste, écologiste les histoires d'Alix, de Ric Hochet... qui suscitent l'enthousiasme de F. M. de Vandœuvre, ne sont pas plus dénuées de toute idéologie ; le fait même qu'Adonowai provoque la protestation de monsieur F. M. ne prouve qu'une seule chose, Monsieur F. M. n'est plus à endoctriner au point de vue de l'idéologie par ces histoires car il l'est déjà, au point de refuser toute liberté d'expression à une autre idéologie...

De toute façon, l'endoctrinement ne passe pas par des mots aussi directs, aussi francs que ceux d'Adonowai !...

C'est là, la preuve que Bob ne cherche pas à endoctriner mais simplement à dire : on pourrait peut-être voir les choses autrement !

Bob questionne et en réalité ne répond pas !

Pierre Ch. de Colmar - Tintin France n°263 - 23/09/80



Titre,
dessin...
TINTIN
France 1980

ADONOWAI POUR OU CONTRE ?

J'écris pour défendre Adonowai, accusé si injustement !

Adonowai est le héros d'un monde dont on devrait rêver plus souvent, pour avoir une chance qu'il se réalise : gentillesse, calme, tranquillité, logique, amour, y régneraient...

Quelle chance pour son auteur d'avoir mis au monde un tel petit garçon... J'espère que mes fils lui ressembleront, même un peu !

Jean-Paul R. de Triel-sur-Seine - Tintin France n°263 - 09/80

Je suis pour Adonowai. J'aime ses dessins, ses paroles qui sont pleines d'amour et d'amitié. J'ai bien aimé l'histoire où il raconte : « Il y aura sûrement des petits oiseaux au paradis, autrement qui apprendraient aux anges à voler ! ».

Nathalie R. de Queven - Tintin France n°263 - 23/09/1980

...Adonowai qui respire la fraîcheur de l'innocence intimement liée à un sens aigu des réalités. Grandes félicitations à Bob...

Philip A. de Paris - Tintin France n°271 - 18/11/80

Le plus drôle c'est qu'en se faisant passer pour moi, et sans m'en toucher mot, le rédac chef, a même demandé à monsieur F. M. de Vandœuvre (le premier commentateur) de développer son avis négatif pour le partager dans un autre numéro. Monsieur F.M. se dit surpris de mon jeune âge et a la gentillesse de m'inviter à partager un verre si je passe non loin d'où il habite !

Tintin France n°267

Le metteur en page du Tintin France, avec beaucoup d'humour, décide de mettre, et ce n'est pas habituel, un titre au-dessus d'un commentaire !

Combien êtes-vous, à penser que sous ce gros titre on peut lire un avis positif ?!

" VITRIOL " POUR ADONOWAI

«Vitriol» fanzine mal élevé..., pense du bien de Tintin ; on pense surtout qu'Adonowai est indispensable. Il est le reflet d'un besoin absolu des gens qui ne rêvent pas que de bombes à neutron ou de pollution quotidienne...

Cette B.D. semble nous défendre, avec ces idées écologiques, pacifiques, et surtout cette énorme et tendre gentillesse qui manque tant dans tout ce que l'on lit...

J. R. Br. de Nogaro - Tintin France n°267 - 21/10/80

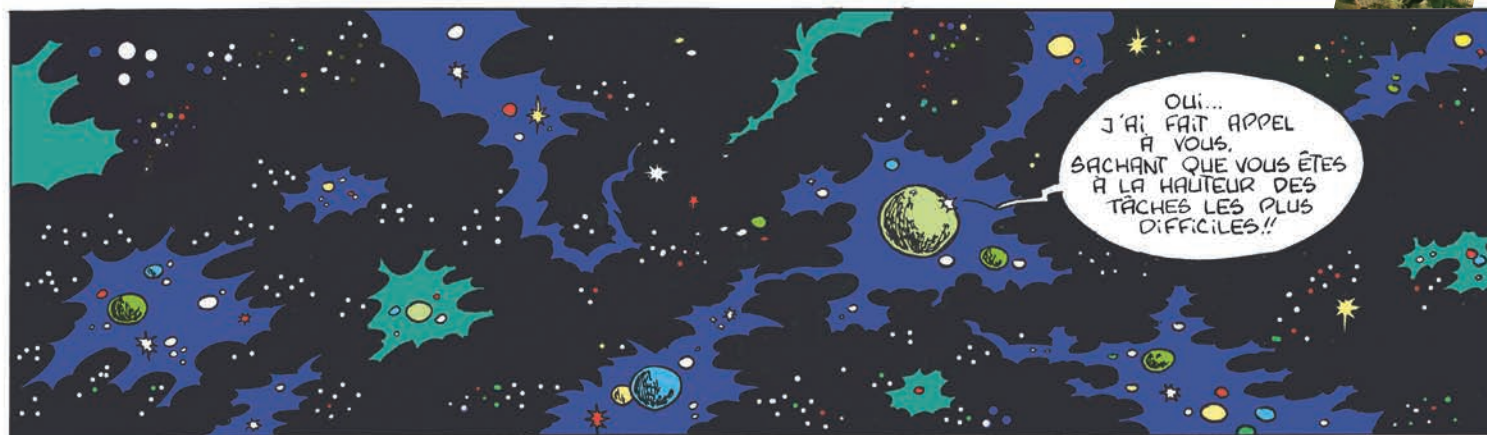
...Adonowai représente un contre-poison indispensable à notre monde de violence et de profit...

Christian M. - Zurich - Suisse - Tintin France n°307 - 28/07/81



Aux confins des infinis...

Histoire publiée dans
le Super Tintin Écologie
Avril 1981





Pourtant,
à des centaines
d'années lumières
de la planète
des destructeurs,
sur la TERRE...

... il y avait des choses que,
par chance, la caméra super-
téléscopique n'avait pu voir...

Des choses qui disaient que tous les enfants du monde
allaient manifester à leur manière, pour le respect de la nature...



BoB81
FIN



Inoffensivité...

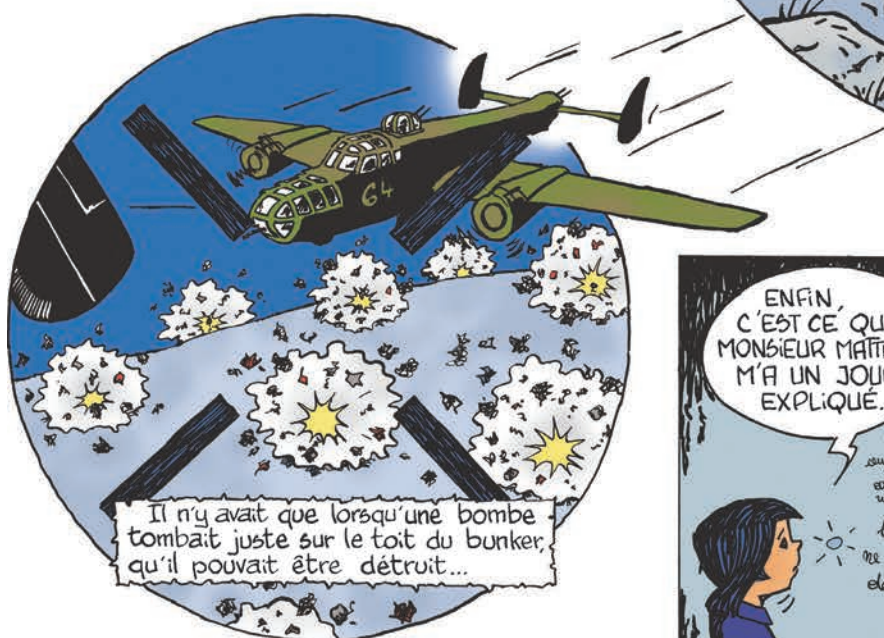
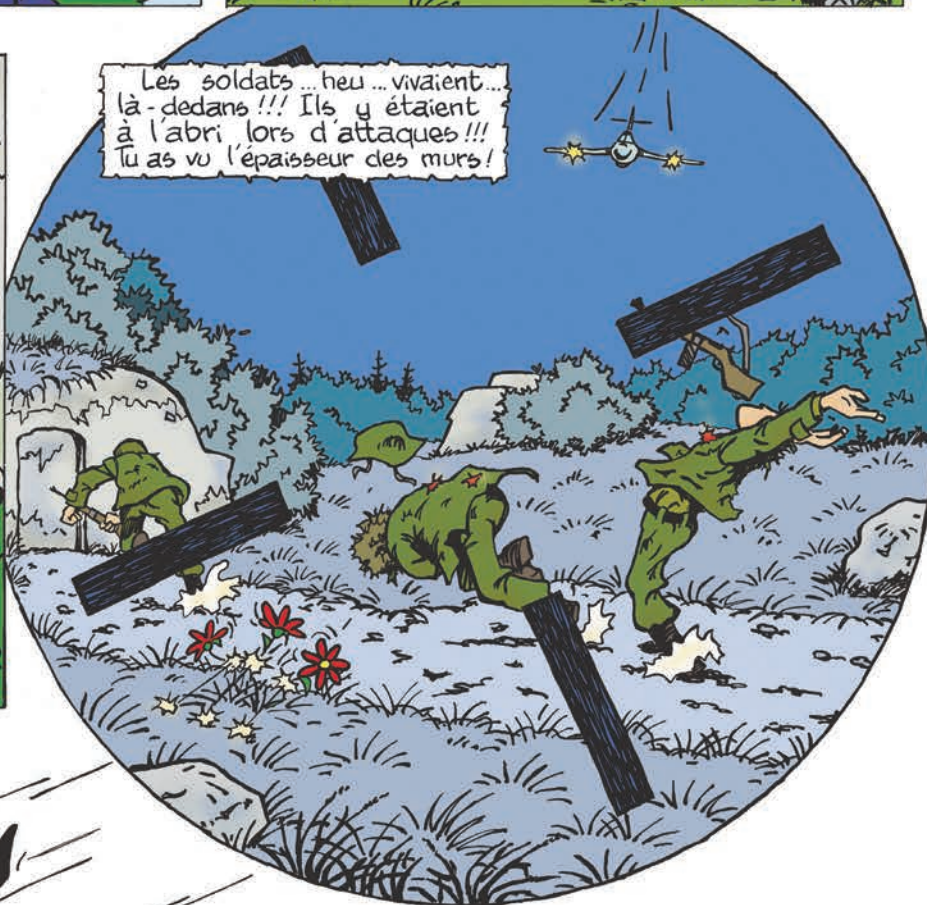
Il y a environ 200.000 fûts contenant des déchets radioactifs qui reposent au fond des océans ! Cette immersion est interdite mondialement depuis 1993. La Belgique a arrêté de le faire dès 1982. Cette page date du 2 juin 1981.

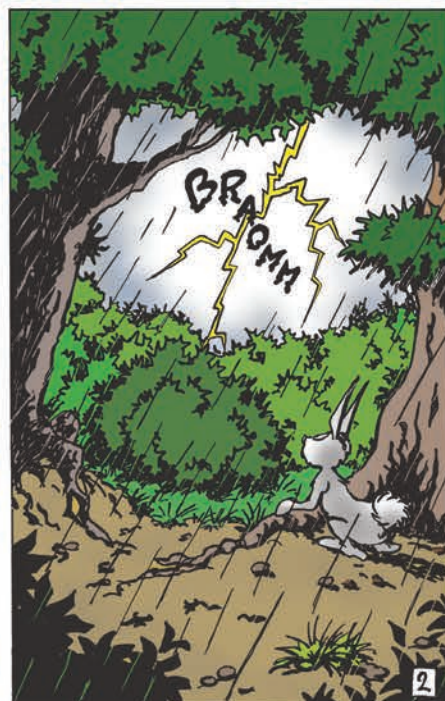
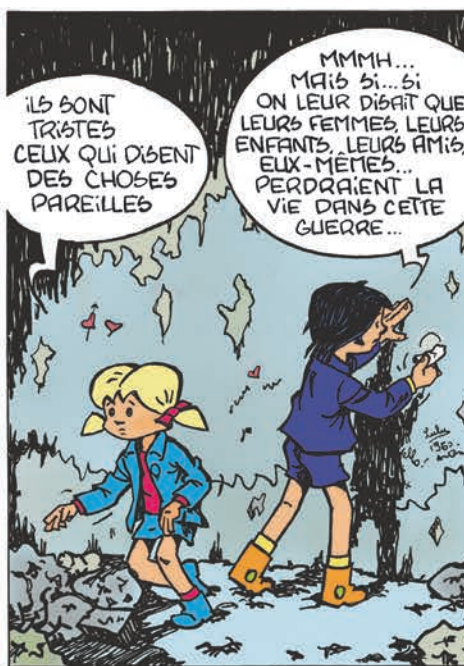




Fais-moi un ciel bleu !

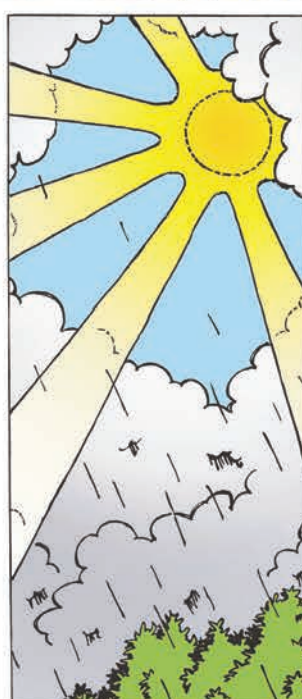
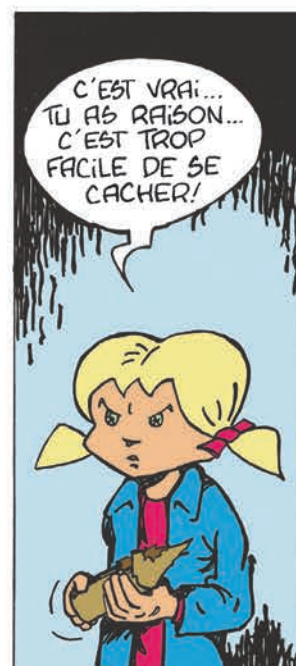
Histoire publiée dans
le Super Tintin Optimiste
Janvier 1982.







Comme nous aujourd'hui ; on voit un orage qui arrive
et plutôt que de l'affronter... On se met à l'abri !!!

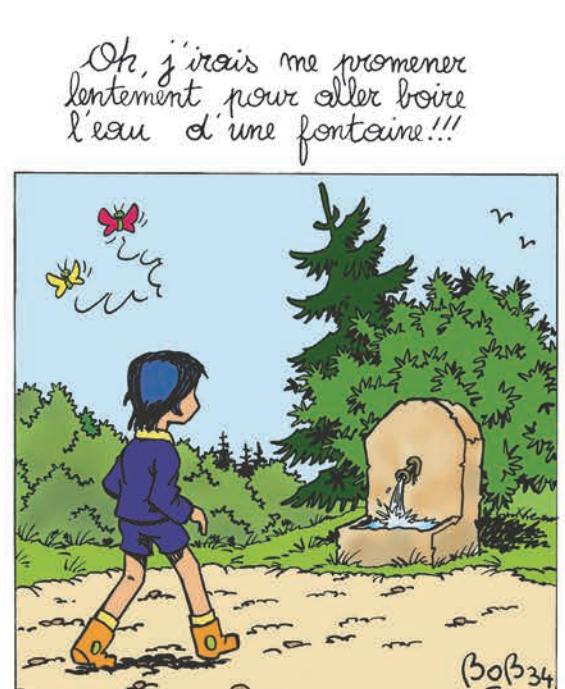


Bob



Soif

"Je n'ai plus rien à boire, et je serais heureux, moi aussi, si je pouvais marcher tout doucement vers une fontaine". Saint-Exupéry, Le Petit Prince.





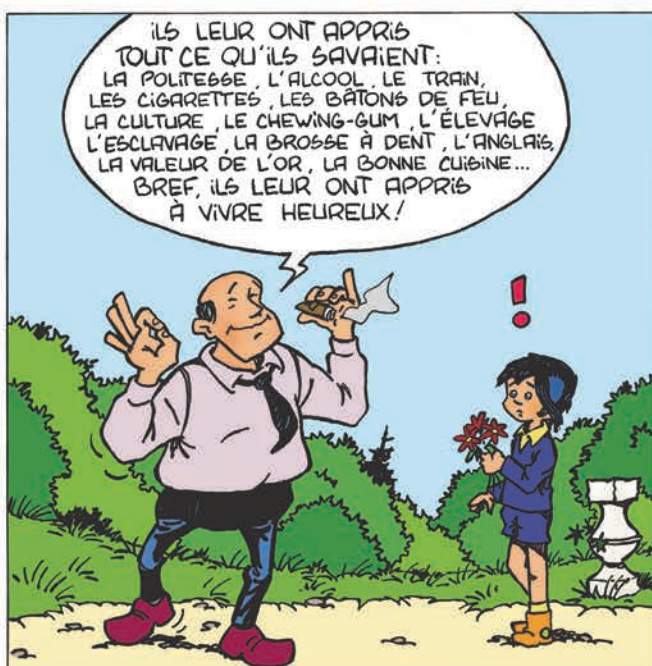
Sans réserve

Après avoir lu cette page, Olivier C. a nommé "Le petit Adonowai, membre à vie et président fondateur du J.A.B (Jeunes Anarchistes Belges)" Tintin Belge 13/1982.
Les indiens ne respectaient-ils pas l'autorité de leurs chefs et les règles de leurs groupes aussi bien que les cow-boys, si pas mieux qu'eux ?!



Avant l'Amérique, c'était un pays sauvage...
Pas de terrains cultivés rien que des grandes plaines
et des déserts avec des bisons et des gens sauvages
les INDIENS...

Peut-être qu'ils n'étaient pas malheureux ces sauvages.!





Parfois les rêves s'envolent...



- Une plume qui vole, entraîne toujours quelque chose de merveilleux avec elle. On ne t'a jamais dit ça ?!

- Ben non ...



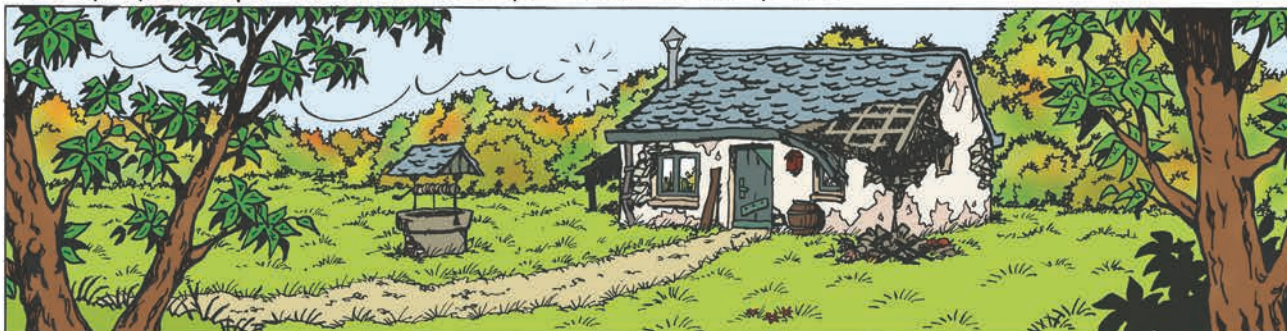
Ecoute, quand tu rêves le soir dans ton lit, ton rêve quitte ta tête et va se poser doucement sur une plume de ton oreiller!!!



Alors, si ton rêve était beau, secoue ton oreiller à ta fenêtre le lendemain matin.



Une plume va en sortir, et portée par le vent, elle se posera sur le toit de la maison de quelqu'un que tu ne connais peut-être même pas...



- Et cette nuit-là cette personne refera ton rêve! Ça la rendra sûrement heureuse!!!

- C'est vrai ?



BoBo 37



Beau soir...

J'ai dessiné cette page, début janvier 1982, quelques jours après la naissance de notre premier enfant, Julie, la future grande sœur de Benoit, Xavier et Emilie.



Bonjour Julie



Magie

Oui, et c'était chouette : il y avait des clowns
des dompteurs, des équilibristes, des lions...



Et puis, il y avait aussi
un prestidigitateur...
Il était vraiment terrible !



On pouvait même lui
demander de faire dis-
paraître ce qu'on voulait !!



30/39

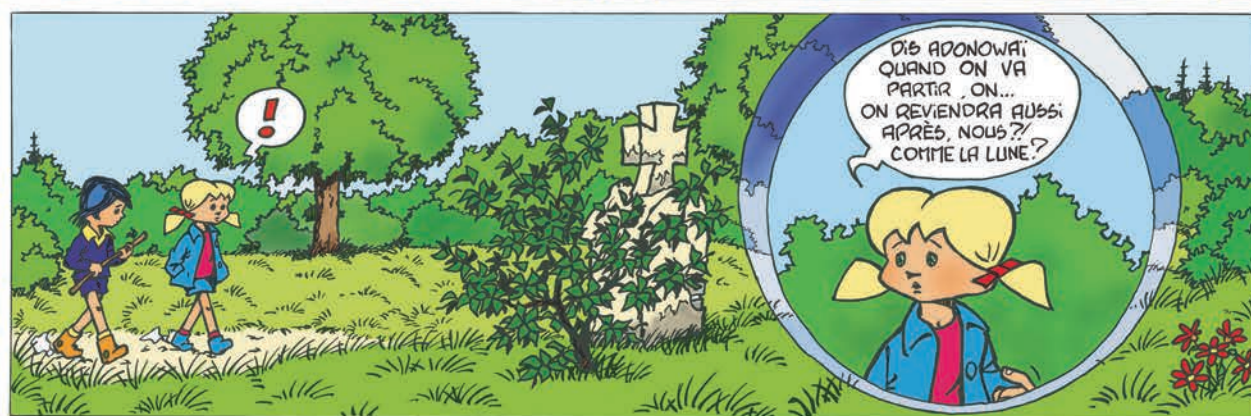


Dans la lune



Elle est d'abord toute petite, elle grandit, et juste après être devenue très grande, elle redevient de plus en plus petite... Puis, un jour, elle disparaît complètement. On ne la voit plus dans le ciel étoilé !

Et le lendemain, elle est de nouveau là toute petite...





Toujours bien droit ?





À nos souhaits...

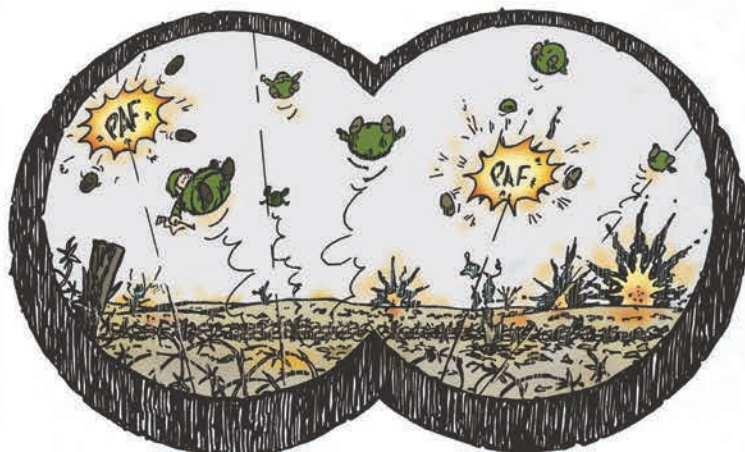


Le jour là au centre de recherche militaire de l'Institut pour l'air...



CETTE BOMBE-CI EST SUPERBE
HAHAHAHA... ON LA FAIT EXPLOSER
PRÈS D'UNE TRANCHEE ENNEMIE.
DES PARTICULES D'UNE ESPECE
DE CHEWING-GUM TRÈS SOLIDE
S'EN ÉCHAPPENT ET VONT SE
COLLER SUR LA PEAU DES
ENNEMIS TERRES..
HAHAHAHAHA!

Ces particules se mettent lentement à gonfler, gonfler...
l'ennemi s'envole et alors, pour nous, c'est comme
à la kermesse, ha ha ha ha...



TU AS DEVANT TOI UNE GRE-
NADE "BALLE DE TENNIS"
QU'ON ENVOIE AVEC CETTE
ESPECE DE RAQUETTE...
C'EST TRÈS GAI QUAND
LES CHERCHEURS JOIGNENT
L'UTILE À L'AGRÉABLE
!!!



Ceci, c'est une grenade hilarante
très très puissante pour situer
l'ennemi dans l'obscurité la plus
totale... à mourir de rire!!!

HIHI'AAAA
HAHAHAHA

LA-
BAS

BANG
BANG



VIENS VOIR LA "BALLE
ZIG-ZAG" QUI PERMET DE
TUEZ UN RÉGIMENT COMPLET
AVEC UNE SEULE BALLE...
C'EST LA PREMIÈRE ARME
ÉCONOMIQUE...
HE!!!

MAIS...MAIS
C'EST HORRIBLE
TOUT ÇA!!! JE...
JE VEUX
SORTIR!!



COMMENT, MAIS TU N'AS PAS
TOUT VU... MOI, JE PRENDS
LE RISQUE DE TE MONTRER
DES PROJETS UNIQUES...
SI TU AVAIS, PAR HASARD,
COGNÉ UNE PETITE BOMBE
TOUT SAUTAIT,
ET...



... ET ALORS,
IL N'AURAIT PLUS ÉTÉ
POSSIBLE DE REFAIRE CES
ARMES, CAR TOUS LES PLANS
SONT DERRIÈRE CES MURS
BLINDÉS ET LEURS CREA-
TEURS SONT, SOIT MORTS,
SOIT FOUS!!!
ET C'EST COMME ÇA
QUE TU ME REMERCIES
TU VEUX SORTIR!!!
ENFIN!!

MAIS CES
ARMES SONT
HORRIBLES...

AAATCHAA

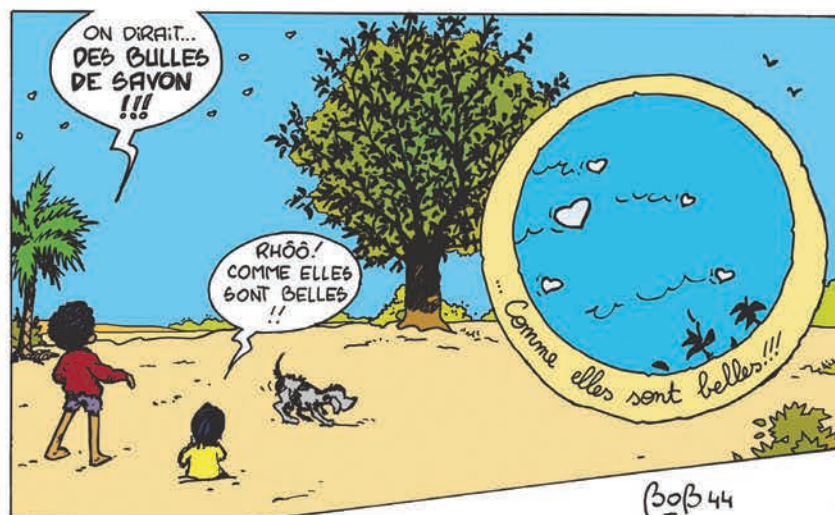
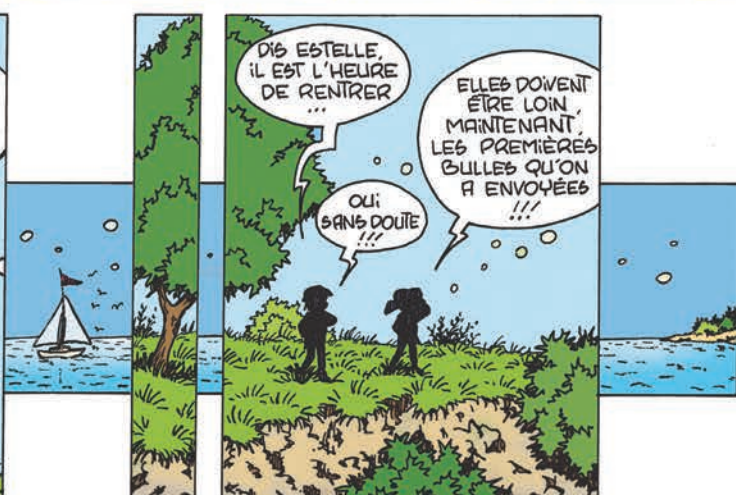
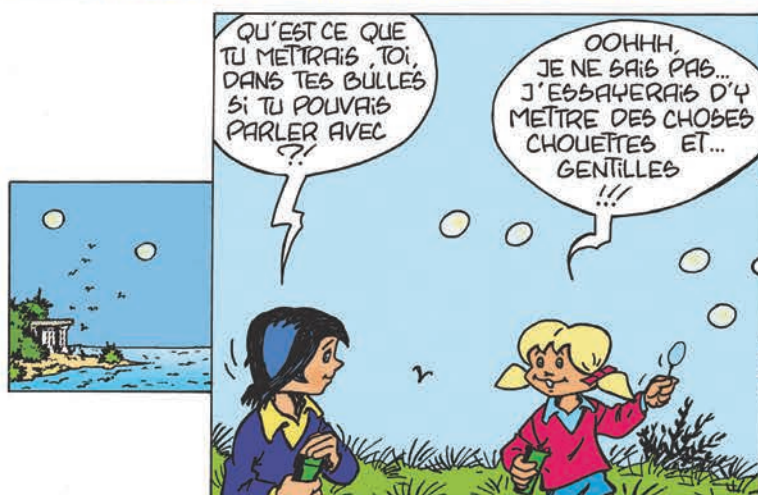


À TES
SOUHAITS
OOO





Bulles...



BoB 44



Des gens très bien...

" Notre papa, cheminot, ne nous a jamais parlé de ce qu'il a fait ce jour là ! "
Ce sauvetage improvisé, sorti du brouillard en 2013, après plus de 70 années
grâce à Grégory Célerse, m'a poussé à replonger mes plumes dans l'encrier !



Le 11 septembre 1942, une rafle a lieu dans le Nord de la France...

Les personnes arrêtées sont amenées à la gare de Lille-Fives, d'où les trains partent vers le camp d'Auschwitz-Birkenau en passant par Malines afin d'y embarquer d'autres malheureux...

Certains pensent partir là-bas simplement pour travailler... D'autres redoutent le pire, et ils ont raison, car très peu reviendront !



On nous a sortis par les minuscules fenêtres des toilettes!

Mon petit frère fut glissé dans le sac à dos d'une jeune infirmière!



Les cheminots ont eu la bonne idée de masquer, par de grosses armoires, les portes de la pièce que nous occupions... Cela nous a sauvés!

Ils m'ont simplement déguisé en un des leurs!



ILS ONT SAUVÉ PLUS DE 40 PERSONNES DONT 28 ENFANTS! TOUS ONT ÉTÉ RECUEILLIS ET HÉBERGÉS PAR DES HABITANTS DURANT TOUTE LA GUERRE!

C'est ma nourrice qui m'a fait fuir à vélo!

Dissimulée sous un bureau, au pied d'un employé, j'ai compris qu'il ne fallait plus bouger!

Alors que, suivant un cheminot, elle s'apprêtait à se cacher sous un wagon...

Henriette raconte avoir croisé le regard d'un soldat ennemi...

Qui, au lieu de tirer ou hurler, est simplement parti sans bruit!

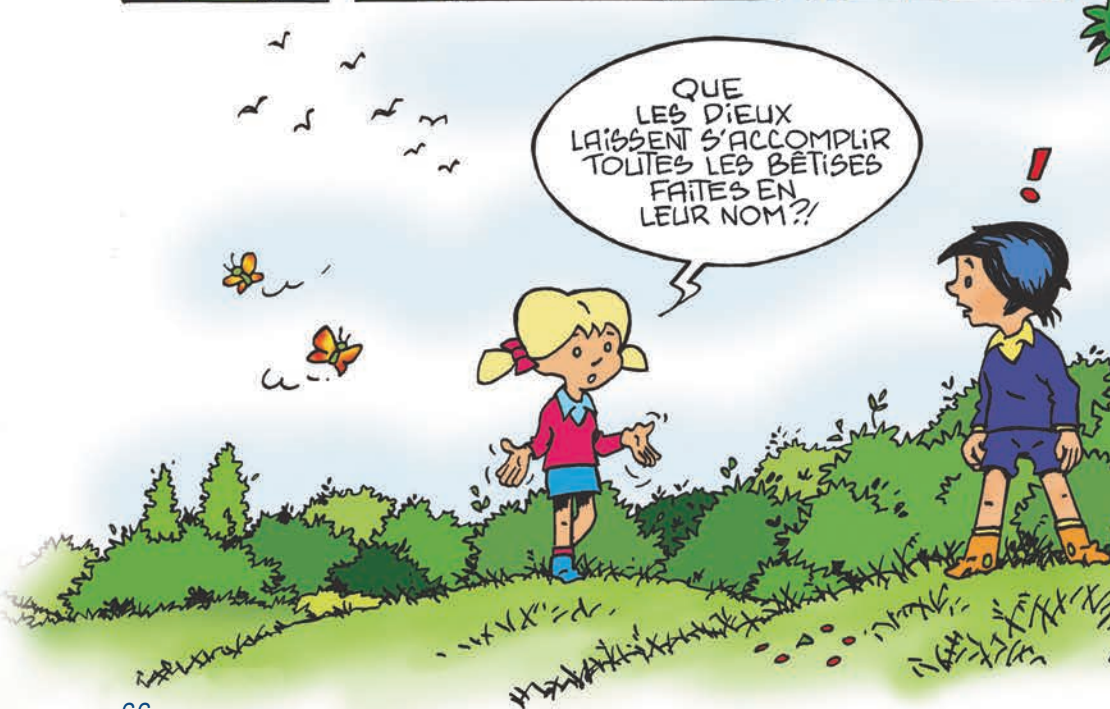
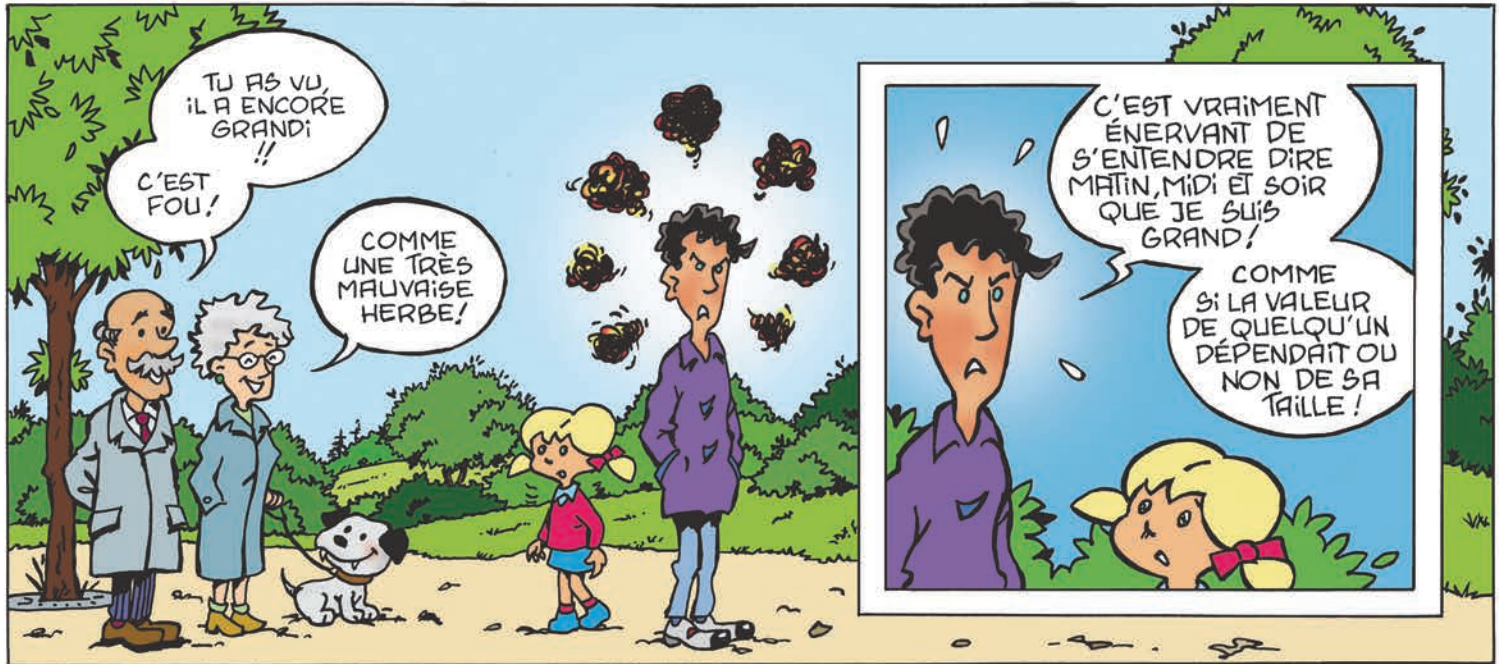


*Sauvons les enfants...
Merci Catherine Bernstein
et Grégory Célerse!



Grands ?

"Ooooh, comme il a encore grandi !" ...
Combien de fois ai-je entendu cette phrase dans les fêtes de famille !

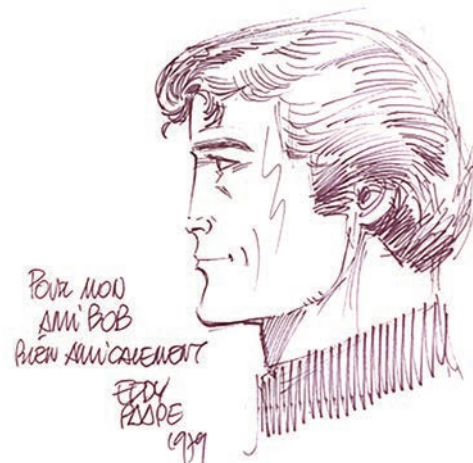


Un petit rien de mon histoire ou plutôt... de la nôtre !

Après des humanités gréco-latines à Burnot et une année préparatoire en dessin à Saint-Luc, j'avais quitté l'école. Le lundi soir et le samedi, une fois ma journée de jeune travailleur finie, je me rendais à l'académie de Saint-Gilles où Eddy Paape donnait des cours de bande dessinée et de nombreux conseils...

Ce talentueux dessinateur insistait sur l'équilibrage des textes, sur la clarté et la lisibilité des dessins ! Eddy Paape entourait au crayon noir les essais qu'il estimait être meilleurs et il m'encourageait... Il respectait toujours ce que je tentais de faire : il prenait un calque, le déposait sur mon croquis, et me montrait comment il ferait...

À cette époque, j'étais Bagheera, chef de meute à la 64^{ème} unité de l'Institut Notre-Dame à Anderlecht. Avec les autres membres du staff et les enfants, nous avons imaginé un personnage qui, comme nous, se posait des questions sur la vie et sur le monde qu'il avait du mal à comprendre... En fin de réunion, notre Akéla ra-



Luc Orient : le célèbre héros d'Eddy Paape et de Michel Greg

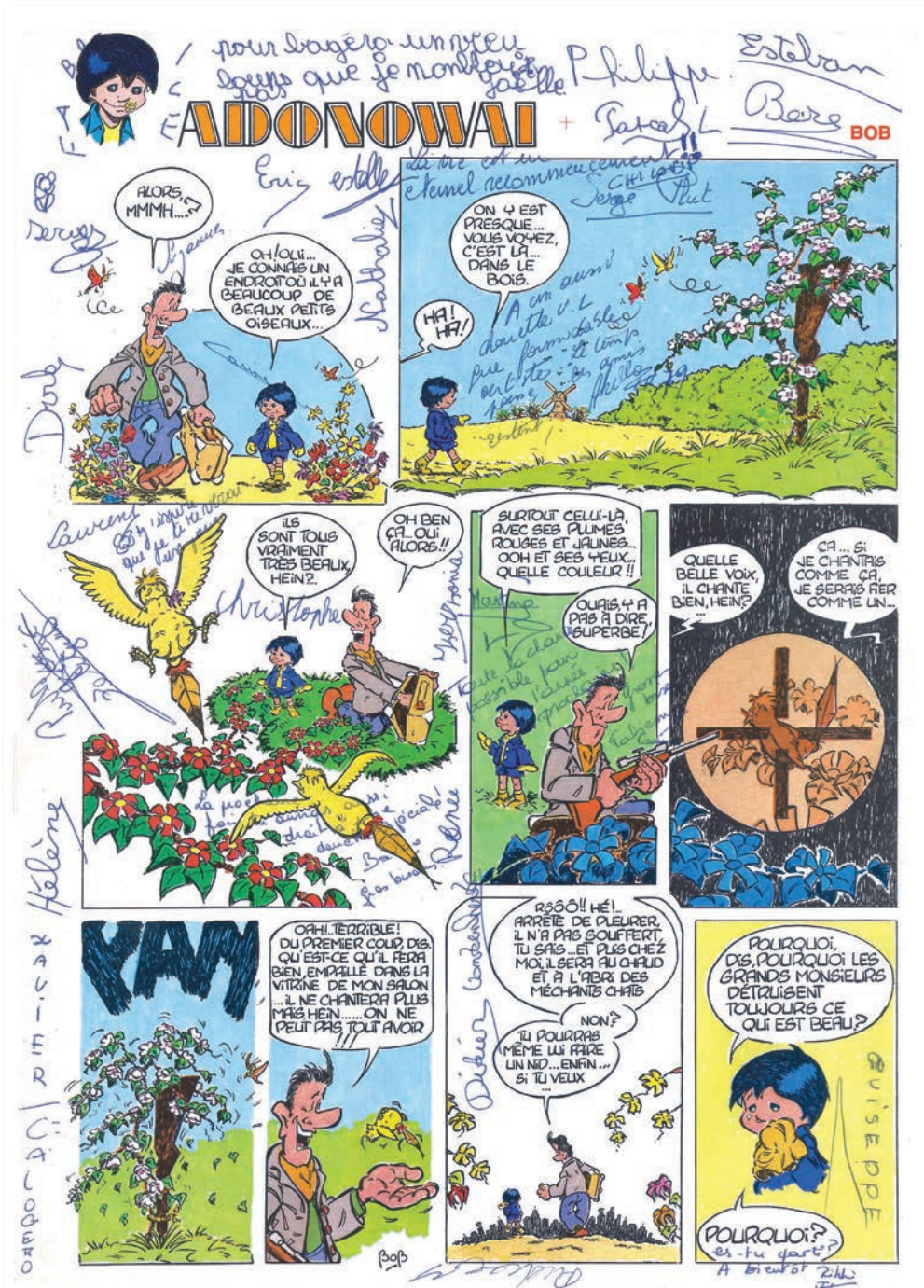
contait une histoire de ce garçon prénommé Adonowai, de l'anglais "I don't know why" – Je ne sais pas pourquoi ! Nous pensions peut-être "éditer" une petite revue pour nos louveteaux, dans laquelle ce personnage apparaîtrait, mais Eddy Paape en changea le destin !

Un lundi soir, à la fin d'un cours, il me demanda s'il pouvait garder quelques jours, les deux premières planches que j'avais dessinées...

Une semaine plus tard, je recevais un appel des éditions du Lombard : Eddy Paape, sans rien me dire, était allé leur montrer ces pages !

Un rendez-vous fut pris avec Jean-Luc Vernal, le nouveau rédacteur en chef du Journal Tintin, il me demanda si j'avais des idées pour d'autres pages et aussi combien je désirais être payé pour la prépublication.

Et donc, alors que je ne l'avais pas vraiment prévu, Adonowai fut publié dans le journal des 7 à 77 ans !



Le 7 août 1979, j'étais au camp louveteau à Guirch, tout près d'Arlon, quand fut publié le Tintin avec la toute première planche de ce personnage aussi insolite que les animaux dont on parlait dans le dossier de la semaine... Notre aumônier, Jean Bailleux, nous offrit le champagne dont voici le bouchon !



Vers 6 ans



Notre papa Oscar, Nelly, Bernard, Isabelle, Bob, Chantal et notre maman Maguy en 1977



Chez ma grand-mère maternelle, en pleine lecture du recueil Tintin 53 du 15 juillet 1962

La chance !

Je suis né le lundi 14 octobre 1957 à Ixelles dans une chouette famille de quatre et bientôt cinq enfants.

Nous vivions à Haren, à quelques kilomètres de Bruxelles. Nous ne manquions de rien ; en hiver, comme dans beaucoup de maisons, il y avait parfois du givre à l'intérieur, sur les vitres de nos chambres qui n'étaient pas chauffées, mais nous étions heureux ! En 1999, au décès de mon papa, nous avons trouvé une phrase qu'il avait écrite sur un petit bout de papier : **"Aimer et être aimé c'est la seule vraie richesse !"** Cela résumait, tellement bien, ce que maman et lui, juste par leur belle façon d'être, nous avaient transmis !

Dans la toute petite école maternelle de Haren, j'avais un réel bonheur de voir ma maman heureuse de décou-

vrir mes dessins et ceux d'autres enfants, exposés par mademoiselle Annie, aux fenêtres de la classe. Ses sourires, ses commentaires positifs étaient de magnifiques encouragements à créer !

Chaque semaine, nous pouvions nous acheter, à tour de rôle, un album de bande dessinée que nous nous partageons : Lucky Luke, Bob et Bobette, Alix, Bessy, la Patrouille des Castors, Pom et Teddy, Timour ou Tounga... et que dire des recueils trimestriels Spirou que monsieur Accart, un ami de la famille, nous prêtait !

Notre maman nous lisait Bécassine, Martine et aussi parfois les livres de la Comtesse de Ségur.

Notre papa préférait nous raconter les aventures des Timour et la Patrouille des Castors.

Je me souviens encore du soir où, vers

6-7 ans, je lui ai demandé comment il savait que c'était Mouche et non Chat ou Tapir qui parlait quand il me racontait *L'inconnu de la villa mystère* : il m'avait montré les phylactères !

Habitué à feuilleter les Petzi où il y avait le portrait de celui qui parlait devant le texte, j'ai trouvé ça extraordinaire...

L'institut Notre-Dame

En primaire, suivant la trace de notre papa, nous allions, mon grand frère et moi, à l'institut Notre-Dame rue de Fiennes à Anderlecht, non loin de la gare du Midi. Nous passions presque chaque jour devant les bureaux et surtout devant la librairie des éditions du Lombard, où tournaient sur le toit les magnifiques portraits géants de Tintin et Milou.

Les délicieuses odeurs de caramel et de chocolat de l'entreprise Côte d'Or, située juste à côté rajoutaient une note magique à ce lieu !

Le journal Tintin...

Nous étions abonnés au Journal Tintin et à "Het Laatste Nieuws" pour apprendre le néerlandais.

Ce fut lors de l'exposition des 20 ans du Journal, en novembre 1966, que j'ai vu, pour la toute première fois, des planches originales de Bande Dessinée et elles étaient nombreuses : Alix, Tintin, Rataplan, Jary, Tounga, Dan Cooper, Michel Vaillant, Les Franval, Ric Hochet, Spaghetti...

Mon papa m'y avait emmené ; je fus surpris par la beauté et aussi, surtout, par la taille de ces planches ; je pensais naïvement que les originaux avaient la même grandeur que les pages publiées !



La maison du téléphone !

C'est difficile à imaginer aujourd'hui, mais notre papa, comptable indépendant, fut le tout premier à avoir le téléphone dans le quartier ! Le nombre de voisins ou voisines venus chez nous pour appeler ou pour répondre à un appel fut vraiment considérable !



Notre téléphone était là pour tous, pour donner ou recevoir des nouvelles, pour rassurer et surtout pour prévenir si quelqu'un n'allait pas bien * ! Il n'y avait pas de demande, donc la société nationale des télégraphes et téléphones n'est jamais venue installer une cabine téléphonique dans le coin : un service efficace et gratuit existait !

* Et si c'était ça qui avait donné l'idée à mon grand frère de créer, bien plus tard, "Télé-Secours" ?!



Notre classe de rhéto : Thierry, René, Raphaël, Michel, Gabriel, Le Père Huberty, Emile, José, Jean-Marie, Bernard, Bob et Louis !



Louis Bernard et Christian Germain



François Barbe, Thierry Briffoz et Maurice Hebette qui fumait, c'était autorisé, dans le car !



Marc Lieben et moi à Westende !

Voyage scolaire à Reims pour visiter la Cathédrale Notre-Dame mais aussi, c'est peut-être surprenant, les caves des champagnes Moët et Chandon !

Burnot

Et puis, ce furent les humanités gréco-latines en pleine nature, en internat à Burnot avec pas mal d'études, de lectures, de sports en plein air : avoir eu Michel Delire, ancien joueur de football de l'équipe nationale belge et du Sporting de Charleroi, comme professeur de gymnastique, ce fut quelque chose !

Vers 16-17 ans, j'ai écrit quelques textes, réalisé des dessins et déjà mis en page quelques publicités dans *Le Burnot*, la revue de l'école réalisée par les élèves.

À cette époque, les scanners et les photocopieuses n'étaient pas encore là. L'impression se faisant sur une stencileuse à l'alcool : écrire et dessiner avec un stylo spécial sur le papier carbone n'était pas simple !

À Burnot, bien que dans un autre monde, nous avions, après le repas, la possibilité de regarder le journal télévisé de la Radio-Télévision Belge. Dans ma chambre, en cachette, j'écoutais la musique et les nouvelles sur une radio portative !

Depuis toujours, l'actualité m'interpelle : les boat people, les moines bouddhistes qui s'immolaient au Vietnam, mai '68 à Paris, le printemps de Prague et le courage de Jan Palach, les otages de Munich, l'assassinat de Salvador Allende au Chili, la révolution des œillets au Portugal, la guerre froide... Tout cela me touchait...

Burnot, ce furent de belles rencontres : celle de Martin Gray, venu nous parler de son livre *Au nom de tous les miens*, que j'avais lu dès sa sortie en 1971, m'a marqué !

Les discussions, les balades et les cross en forêt, la réalisation de décors pour les pièces de théâtre, les parties de billard et de ping-pong,

les matchs de football et de basket, les sourires, les rires, les retraites à l'abbaye de Chimay, les chants en classe avec Maurice... Les séjours à la mer et tous les moments partagés avec Marc... Les formidables matchs de foot au FC Brugge et les trajets en

voiture avec Christian et Thierry sont toujours dans un coin de ma mémoire !

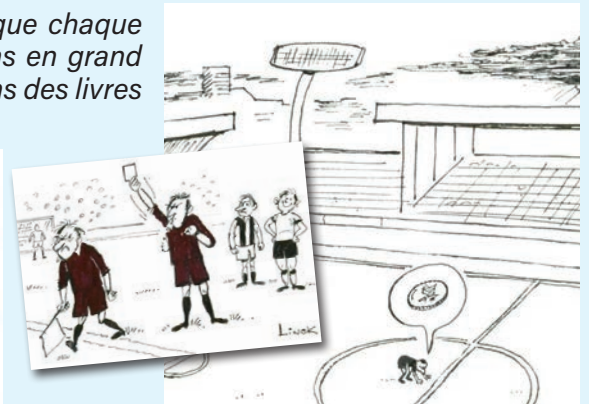
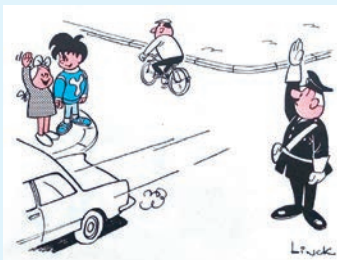
Merci à vous, professeurs, copains et amis d'école qui m'avez donné l'envie d'apprendre ainsi que la chance d'avoir vécu tout ça !

Mon oncle Edgard Schellinck dit Linck...

C'est en primaire que j'ai pris conscience du magnifique travail que faisait mon oncle Edgard... Graphiste, illustrateur, il dessinait des gags et il travaillait pour l'agence belge de la Sécurité Routière.

On pouvait voir ses dessins le long des routes et dans les petits livres *Via Secura*, qui nous sensibilisaient aux dangers de la circulation ! Un jour chez lui, je l'avais vu ébaucher au crayon quatre chevaux au galop tirant une voiture et, quelques semaines plus tard, ce petit dessin "griffonné" mis au propre s'affichait, le long des routes, sur des panneaux de 20 m² avec en toutes grandes lettres : "Maîtrisez vos chevaux".

J'étais fier d'admirer presque chaque mois ses nouveaux dessins en grand sur les murs et en petit dans des livres et des magazines...





ADONOWAI

Cet en-tête de page pour Adonowai a été imaginé dans l'atelier du Lombard par Géri et par Ploeg !

BOB

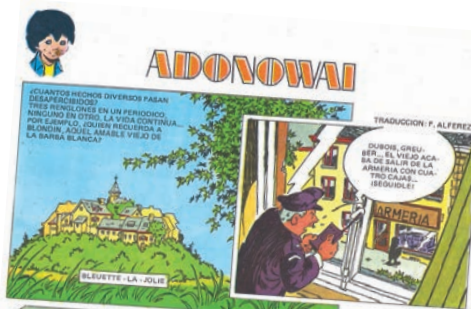
Quelques années après avoir terminé mes études, alors que je travaillais dans le centre de Bruxelles, Adonowai est donc arrivé.

Il n'avait vraiment rien de commercial, il n'était pas du tout destiné à vivre une longue vie.

Pourtant, un petit peu plus de 80 pages furent publiées en France et en Belgique. Outre le français et le néerlandais, certaines planches furent aussi traduites en espagnol, en italien et l'histoire de 7 pages, *L'affaire Blondin*, fut même publiée au Liban en 1982 !



Ce poster m'a suivi de longues années. Il fut affiché dans ma chambre à Burnot bien avant l'arrivée d'Adono-why !



Il Piccolo Antonio en italien

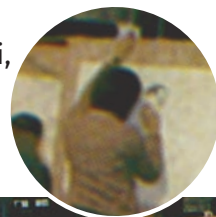
Adonowai en espagnol

Les années ont passé

J'ai parfois été surpris en relisant et en redécouvrant, 40 années plus tard, certaines planches. D'où me sont donc venus les idées, les sujets ?

Il y avait bien sûr les thèmes proposés par le journal, il y avait aussi l'actualité, mais j'ai l'impression que souvent, tout arrivait comme ça, par hasard... un peu comme les réflexions, les interrogations, les pensées et les paroles d'Adonowai.

Adonowai a pris un chemin et moi, je pense que je l'ai simplement accompagné !



Le 26 septembre 1981 le Journal Tintin fête ses 35 ans au collège Saint-Michel à Bruxelles... Je suis là-bas sur l'estrade à côté de Ferry. À l'avant-plan, on reconnaît Magda Seron et Michel Weyland

Une petite dédicace faite ce jour-là dans l'album anniversaire des 35 ans du Journal Tintin pour Sabri Kasbi, qui avait 15 ans et qui est aujourd'hui dessinateur de BD.

POUR SAMI et SABRI
AMITIÉ Bob Adonowai



de l'auteur, comme au cas où...
v. l'auteur perçoit la totalité
pers, à l'ontière décharge de
ce tiers qui auraient fourni une

plus formelle, dans l'élo-
originales antérieures ne re-
que neuve et de quelque
up de ces œuvres, de ses
saurait d'ouvrir recours à de
ent et par écrit l'éditeur

et exclusif des droits faisaient
re garantir l'éditeur contre
variété artistique ou intellec-
tuelle

et exclusif des droits faisaient
re garantir l'éditeur contre
variété artistique ou intellec-
tuelle

Mon premier
contrat signé par
Mr Guy Leblanc
La planche avec
les droits de
reproduction
m'était payée
4500 FB - 111€
Les placements
à l'étranger étaient
partagés
également !

FACTURE

12 août 1980.

LES EDITIONS DU LOMBARD
S.A. - AVENUE PAUL HENRI SPAAK, 1 & 11 - 1070 BRUXELLES

Honorable Bob DE ROUYER
rue des Rêlesda 37
1070 BRUXELLES

TRAVAIL	PARTITION	PRIX UNITAIRE	TOTAL
pour cession de droits de reproduction.			
Blondin - 7 planches			
dessin + scénario			
JUNIOR/O.V. COMPRES			
	réa.	4.500,-	31.500,-

LES EDITIONS DU LOMBARD S.A.
AGENCE DE PRESSE

Moniteur BOB

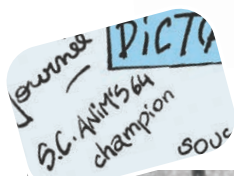
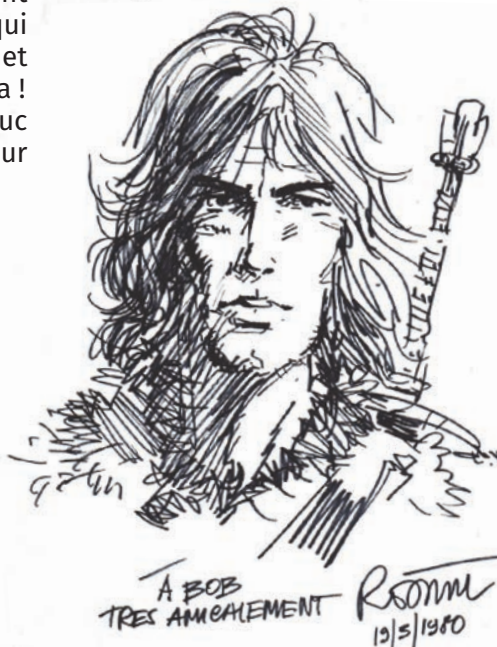
DROTS DE REPRODUCTION
24 - SEMESTRE 1982

TITRE	PUBLIE PAR :	NOMBRE DE PAGES	PRIX A LA PAGE	TOTAL	SCENARISTE
ADONOWAI - T. 15/81	Tintin - Espagne	6	1.384	8.304	-----
ADONOWAI	Messagero Ragazzi - Italie	9	--	6.750	-----
ADONOWAI	Messagero Ragazzi - Italie	5	--	3.750	-----
				18.804	-----
				9.402	-----
				Vous revient	

Quelques souvenirs...

Le 19 mars 1980, Foire du livre de Bruxelles à la Tour Martini Place Rogier, Grzegorz Rośiński et Jean Van Hamme y dédicaçaient leurs deux premiers Thorgal qui venaient juste de sortir ! Jean-Luc Vernal, sans qui Adonowai n'aurait jamais été publié, et Franz étaient là pour leur série Jurgurtha ! Une place était libre à côté d'eux. Jean-Luc Vernal m'a demandé de m'y installer pour faire quelques dédicaces !

Quelle chance j'ai eu de recevoir celles-ci ce jour là !



Sporting Club ANIM'S 64

Sur le mur de la planche 8 en page 9 on peut lire "SC Anim's 64 champion" !



Nous disputons régulièrement le titre contre "Les Bonbons Warnimont" où Jean-Paul Colonval, ancien attaquant du Standard de Liège, jouait !

Le SC Anim's 64, fondé par des chefs de la 64^{ème} unité scout, reçut même le mérite sportif anderlechtois en 1979, pour avoir été champion en jouant toute une saison sans prendre une seule carte jaune ou rouge !

Ici Paul, Marc, Luc, Alain, Thierry, Jean-Louis, Etienne, Marc, Luc, Piet, Eric, André, Bob et Marc.

Notre terrain de football se situait juste à côté de la prairie où Géri avait ses chevaux ; c'était un réel plaisir de l'y croiser régulièrement !

Géri, metteur en page du Journal Tintin, était également le dessinateur de Magellan, de Lady Black, du Skblz...

Le dessinateur et scénariste prolifique Didier Crisse (Nahomi, L'épée de Cristal, Kookaburra, Atalante...) qui avait fait ses classes de jeune footballeur au Royal Sporting Club d'Anderlecht et qui a eu la gentillesse d'écrire deux histoires* d'Adonowai, a joué également avec nous au SC Anim's 64 !

* Elle s'appelait Julie Tintin Belge 33/81 - New Tintin France 310
Le vagabond Tintin Belge 20/82 - New Tintin France 349

C'est sans doute au collège de Burnot que j'ai appris, à 18 ans, qu'il ne fallait pas avoir peur de prendre la parole et qu'écrire pouvait, aussi parfois, changer les choses.

Un soir d'hiver, des câbles électriques qui terminaient leur parcours sur un poteau placé après notre cour de récréation cédèrent sous le poids de la neige... Le "feu d'artifice" fut effrayant mais ne fit aucune victime car, par chance, la récréation venait juste de se terminer : les élèves et les surveillants avaient heureusement tous quitté les lieux...

La réparation de ces câbles fut très vite faite mais, étonné de voir que l'on n'avait pas déplacé ce dernier poteau, j'avais rédigé un article, assez "virulent" dans le journal de l'école... Le journal imprimé ne put pas être distribué... Mais, en septembre, alors que j'avais quitté le collège pour rentrer à Saint-Luc, je recevais un courrier de mon professeur de français, le père Henrion, qui me remerciait pour ce que j'avais écrit...

Il rajoutait "que mes remarques étaient plus que fondées" et qu'à présent, un autre poteau clôturait la ligne afin que les câbles électriques ne passent plus au dessus de la cour... Je fus très heureux de recevoir ce courrier qu'il aurait très bien pu ne jamais m'écrire !



Fin de la ligne électrique aujourd'hui A. Le poteau en béton de la fin de ligne d'autrefois est toujours là B !

Et après Tintin ?

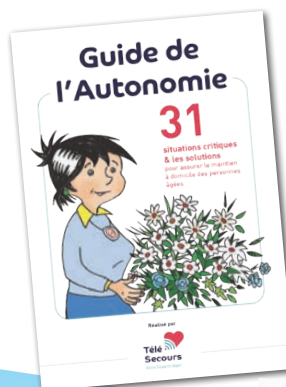
Jacques Kievits, qui était photographe au Journal Tintin, m'a vu dans un studio de mise en page où je travaillais ! Il m'a demandé s'il pouvait donner mon nom à une personne qu'il connaissait et donc, grâce à Adonowai, j'ai rencontré monsieur Jean-Paul Paquot qui m'a engagé dans son studio de photocomposition, avenue de la Couronne à Etterbeek. J'ai eu la chance de le suivre tout le long de mon parcours professionnel. Mise en page, flashage, j'ai quasi tout appris sur le terrain.

Grâce à monsieur Paquot, j'ai travaillé dans différents ateliers et pour de nombreux journaux du groupe Vlan, très connu en Belgique : l'Aclot, le Cayoteu, l'Edition locale, le Vlan Brabant Wallon, B1 Charleroi, l'Echo de la Haute Senne, Jeudi-Soir... Combien de pages montées, combien de publicités créées pour les clients de ces différents journaux !

Ensuite, ce furent l'arrivée, et l'achat, de mon premier Mac avec la réalisation de premières publicités avec Photoshop, Xpress, InDesign : un énorme merci à Benoît Paternotte pour toutes les installations, les suivis, les conseils ! En parallèle de mon travail pour Vlan, je réalisais des dessins, des mises en page de revues et de publicités pour Télé-Secours, Baco, pour la commune d'Anderlecht...

J'ai créé quelques sites web, édité des petits livrets-jeux ainsi que des cartes postales.

Quel bonheur également d'avoir croisé la route de Paul Fraikin et de ses amis organisateurs des Family Garden's Day à Bois-Seigneur-Isaac ainsi que des Champion's Day !



Depuis juin 2019, je participe à la réalisation des Quatrième de Couv', la revue des amis de Marc Wasterlain, le créateur du Docteur Poche, de Jeanette Pointu, de Tucker, des Pixels... un auteur de BD que j'admire depuis toujours !

Entouré de Nathalie, de nos belles et grandes familles, de mes collègues, de mes amis, j'ai, tout le long de ces années, fait de magnifiques rencontres et de superbes découvertes !

Bob De Rover



Jean-Paul Paquot

Je ne le connaissais pas, mais je savais qu'il allait me téléphoner pour que je vienne travailler chez lui... Nous avons discuté et, quand il m'a demandé combien je désirais être payé, je lui ai donné un salaire horaire plus élevé que ce que j'avais, il m'a proposé bien plus et il a rajouté : *Si tu le désires, tu peux me faire une facture chaque jour, je la paierai directement ! Les trois mois pour honorer les factures des indépendants n'entrent pas dans mes principes !* J'ai trouvé cela très classe, le contact s'est donc bien passé !

Le plus drôle, c'est que, par le plus grand des hasards, 25 années plus tard, alors que nous n'habitons pas du tout dans le même coin, mon fils Benoît est devenu l'Akêla de son petit-fils Martin !



Merci Bob d'avoir retracé et partagé avec nous, ces années "Adonowai".

J'y retrouve ta toute grande sensibilité, ton immense bonté, ton sens infailible de la justice, une certaine naïveté non dénuée de charme... et tant de beaux souvenirs...

Depuis, bien des chemins ont été parcourus et ton talent, comme notre famille, n'a fait que magnifiquement croître...

Nathalie